La Voix Acadienne

Votre journal francophone de l'Île-du-Prince-Édouard

30e ANNÉE

LE MERCREDI 28 JUIN 2006 | SUMMERSIDE (Î.-P.-É.) | 75 CENTS (inclus la TPS)

Prêts pour la vie

(J.L.) L'Université Sainte-Anne a décerné samedi après-midi ses diplômes d'études collégiales. À Wellington, 14 diplômes ont été décernés. Dans la rangée de droite, de bas en haut, on voit Sara Arsenault, Charline Arsenault, Aimée Arsenault, Julie Gallant, Amy LeClair et Léonie Banman. Dans la rangée du centre, de bas en haut, on voit Thérèse Mahar, Nina Arsenault (médaille du Gouverneur général), Angela Gallant et Linda MacArthur. Dans la rangée de gauche, de bas en haut, on reconnaît Mark Richard, Melissa Doucette et David Millette-Rocan.

En vedette cette semaine

Prix Acadie-Québec

La SNA a présenté pour la première fois le Prix Acadie-Québec, le samedi 24 juin à Moncton. Le trophée créé pour symboliser le prix a été conçu par Lucie Bellemare d'Abram-Village.

Pages 2 et 7

Remises de diplômes

Les écoles Évangéline et François-Buote ont remis leurs diplômes en fin de semaine.

Pages 3 et 20

Repenser l'accueil insulaire

L'accueil est reconnu comme une des marques de commerce de l'Île. Pourtant, selon le professeur Godfrey Baldacchino, c'est un mythe. En tant qu'immigrant, il croit que l'on doit revoir nos structures d'accueil.

Page 5

Médecin pour la vie

Nadine Arsenault ouvrira son cabinet de médecin en septembre. Nous l'avons rencontrée alors que sa petite famille s'installait dans une nouvelle maison à Summerside.

Page 13

Jeux de l'Acadie

Les Jeux de l'Acadie débutent aujourd'hui même à Campbellton. La délégation de l'Île est fin prête et fera de son mieux, comme d'habitude, pour bien se classer dans les compétitions. Des athlètes de cinq régions font partie de la délégation.

Page 18

Bonne lecture !

Le Théâtre populaire d'Acadie reçoit le premier Prix Acadie-Québec

JACINTHE LAFOREST

À la page 7 de La Voix acadienne cette semaine, vous trouverez un article qui explique comment Lucie Bellemare d'Abram-Village en est arrivée à concevoir et à réaliser, avec son équipe, le trophée du prix Acadie-Québec .

Ce prix a été présenté pour la toute première fois le samedi 24 juin (Fête nationale du Québec) à Moncton par le Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques et la Société Nationale de l'Acadie. La troupe du Théâtre populaire d'Acadie en est la toute première récipiendaire.

Depuis plusieurs années, le Théâtre populaire d'Acadie (TPA) travaille en étroite collaboration avec la communauté artistique québécoise par l'entremise de divers projets artistiques. Les métissages qui en résultent favorisent l'élargissement des horizons artistiques, enrichissent les pratiques respectives, permettent aux deux communautés théâtrales de développer de nouveaux publics et augmentent le rayonnement des compagnies.

En 2006-2007, plus de soixante représentations de trois spectacles du TPA (dont deux coproductions) auront lieu au Québec.

La saison a commencé en mai 2006, alors que le TPA était invité au Québec, plus précisément à l'Assomption, à Belœil et à Outremont, pour y présenter sa production «Novecento : pianiste», d'Alessandro Baricco, traduite par François Brun et mise en scène et interprétée par René Cormier.

Le spectacle «Conte de la Lune» (pour les jeunes de 8 ans et plus), une coproduction du TPA et du Théâtre des Confettis (de Québec), en collaboration avec le Théâtre Sortie de Secours (également de Québec) sera présenté en tournée à l'automne 2006 au Québec et en Acadie.

«Grace et Gloria», de Tom Ziegler (traduction de Michel Tremblay), une coproduction du TPA et du Théâtre de l'Île (de Gatineau) mettant en vedette Viola Léger de l'Acadie et Danielle Grégoire de l'Outaouais, connaîtra une importante rediffusion en 2006-2007 (dont une quarantaine au Québec). Cette pièce a été présentée à Charlottetown ce printemps et a été fort appréciée.

Le Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques et la Société Nationale de l'Acadie ont décidé de créer le prix afin de reconnaître l'apport remarquable de personnes ou d'organismes au développement et à la consolidation des relations entre l'Acadie et le Québec.

Deux prix seront désormais attribués annuellement, soit à un récipiendaire acadien en Acadie et à un récipiendaire québécois au Québec.

Les deux lauréats du Prix recevront une œuvre d'art, créée par Lucie Bellemare, artiste québécoise vivant à l'Île-du-Prince-Édouard en Acadie, symbolisant la convergence et la collaboration de l'Acadie et du Québec ainsi qu'un certificat signé par les coprésidents de la Commission Acadie-Québec.

Richard Barrette, chef de poste du Bureau du Québec dans les Provinces atlantiques et coprésident de la Commission de concertation Acadie-Québec, est ravi de la création de ce prix. «Après plus de 25 ans de présence de notre bureau en Acadie, le moment est plus qu'opportun de souligner de façon significative les liens historiques et culturels très forts qui unissent l'Acadie et le Québec.»

Michel Cyr, président de la Société Nationale de l'Acadie et également coprésident de la Commission de concertation Acadie-Québec, partage la joie de M. Barrette.

«Ce prix rend tangible l'amitié qui existe entre les peuples acadien et québécois depuis toujours» dit M. Cyr. Dorénavant, ajoute-t-il, les individus et les organismes qui font valoir nos relations d'amitié et d'entraide et le désir que partagent nos deux peuples d'assurer l'épanouissement de la langue et de la culture françaises pourront être reconnus. La devise de la SNA, qui est l'Union fait la force, trouvera une nouvelle résonance tant en Acadie qu'au Québec grâce à ce prix. ★

Le prix Gilbert-Buote à l'école St-Augustin

JACINTHE LAFOREST

L'école Saint-Augustin est la récipiendaire du prix Prix Gilbert-Buote 2006. L'école a mérité ce prix pour son projet d'animation entourant l'œuvre littéraire «Le Tapis de Grand-Pré», mené durant l'année 2005.

Les enseignantes Elva Arsenault, Debbie-Cuffley-Hébert et Joyce Gill ont conjugué leurs efforts à ceux de gens de la communauté pour organiser, à la Noël 2005, une véritable recherche de brins de laine symboliques dans le village de Rustico.

Le projet avait d'abord été développé et exploité par Martine Lacharité et Elva Arsenault, alors toutes deux enseignantes à l'école François-Buote.

Elva Arsenault a par la suite accepté un poste d'enseignement à Saint-Augustin et là, avec les élèves du premier cycle, elle a repris le projet du «Tapis de Grand-Pré», en lui donnant une portée communautaire.

De gauche à droite, on voit Florence Brunet, une élève de l'école, Francis Blanchard, membre du Comité historique Soeur-Antoinette-DesRoches, Elva Arsenault, enseignante responsable du projet, David Le Gallant, président du comité historique, Joyce Gill et Debbie Cuffley-Hébert, enseignantes qui ont pris part au projet. Notons que la coordination de la portion communautaire avait été confiée à Arthur Buote.

Le prix Gilbert-Buote a été créé par l'ancienne Société historique acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard, il y a longtemps. À la suite de la dissolution de la Société, le prix n'avait plus été présenté depuis au moins 20 ans. Le Comité historique Soeur-Antoinette-DesRoches a redonné vie à ce prix et dorénavant, tentera de le présenter chaque année. ★

EN GÉNÉRAL ET EN BREF

Il est encore temps

Il est encore temps de s'inscrire au programme de l'agriculture soutenue par la communauté 2006. Le programme mené par le fermier biologique James Rodd de la région de Rustico est offert pour une seconde année de suite. Le nombre de partenaires a augmenté mais le fermier affirme qu'il peut prendre d'autres membres. Pour en savoir plus, il faut faire le 368-7778 ou encore le sylvie.arsenault@pei.sympatico.ca.

Camps d'été de CPF

Canadian Parents for French organisera des camps d'été en français. Les élèves de la 1re à la 6e année auront l'occasion non seulement d'utiliser le français mais aussi de participer à des thèmes tels la technologie, sports, loisirs, art dramatique et musique. Les camps auront lieu à Montague, Summerside et Charlottetown. Les enfants de 8 à 14 ans pourront séjourner aux Îles-de-la-Madeleine, en participant à un des camps parrainé par CPF-PEI. Pour en savoir plus, faire le 368-7240.

Une taxe sur la boisson?

Le 9 mai, le Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie a publié le document «De l'ombre à la lumière», un rapport sur la santé mentale, les maladies mentales et les toxicomanies contenant 118 recommandations. La recommandation qui a attiré le plus l'attention propose une taxe sur les boissons alcooliques. Les maladies mentales et les toxicomanies touchent un Canadien sur cinq. Elles ont des répercussions sur des gens dans la fleur de l'âge – le suicide cause 24 % des décès chez les 15 à 24 ans et 16 % chez les 25 à 44 ans! Presque chaque Canadien a connu directement les souffrances causées par une maladie mentale ou par une toxicomanie, ou en a été témoin par l'intermédiaire d'un ami ou d'un membre de la famille, ce qui est incroyable. ★

Collation des diplômes à l'école Évangéline

Sanglots, reniflements, rires et souvenirs

PASCALE SÉVIGNY

Après une semaine complète de festivités, les célébrations soulignant la fin d'un long parcours scolaire pour les 33 finissants de l'école Évangéline ont atteint leur paroxysme dimanche dernier, avec une émouvante cérémonie de remise de diplômes.

L'émotion était en effet bien palpable en cette chaude soirée d'été, à l'école Évangéline. Particulièrement lors du discours d'ouverture, prononcé par Raquel Desmarais. Visiblement très émue, la jeune femme n'a pu réprimer ses larmes et un reniflement accidentel bien senti qui a attendri la salle. Puis, tant bien que mal, elle est parvenue à terminer son laïus, d'une voix étranglée et les perles déferlant sur ses joues. Un moment qui en a fait rire et sangloter plusieurs.

Les élèves de 12e ont ensuite reçu leur diplôme des mains du directeur Paul Cyr. S'ils étaient vraisemblablement ravis de franchir cette étape cruciale de leur vie, l'atmosphère était néanmoins empreinte de nostalgie. Dans son allocution d'adieu, la présidente sortante du conseil Janelle Richard a d'ailleurs très bien traduit le sentiment de même que les pensées partagées par les 33 finissants et finissantes réunis sur l'estrade. : «Le temps passé ensemble est presque fini puisque nous sommes prêts à poursuivre une nouvelle vie remplie de richesses. Certains ne se reverront peut-être pas, de bons amis seront sans doute séparés, mais jamais nous n'oublierons ceux et celles avec qui nous sommes allés à l'école.»

Le directeur de l'école Évangéline, Paul Cyr, est entouré de Janelle Richard, à gauche, récipiendaire de la médaille du Gouverneur général et de Samantha Gallant, à droite, membre du groupe Clack'Azing. Au second rang, la formation musicale Barachois, composée par Albert Arsenault, Hélène Bergeron, Louise Arsenault et Chuck Arsenault.

Cette dernière a également profité de la tribune qui lui était allouée pour évoquer de lointains et récents souvenirs mémorables vécus tout au long de ces douze années de «vie commune». «Nous avons connu beaucoup de belles expériences ensemble. La maternelle, la première journée à l'école, notre voyage aux Îles-de-la-Madeleine, la nuit blanche et enfin, le bal de fin d'année», a-t-elle tenu à rappeler avant de remercier chaleureusement au nom de tous ses camarades de classe, parents, professeurs et employés de l'école qui ont «contribué à rendre ces années uniques et inoubliables».

Après son discours, Janelle Richard a dû remonter sur scène à plusieurs reprises. Cette étudiante douée et articulée s'est notamment vue décerner la prestigieuse médaille du Gouverneur général, remise à l'élève ayant maintenu la plus haute moyenne durant les deux dernières années du secondaire. Un honneur assorti d'une bourse d'excellence de 20 000 $, soit 4 000 $ par année. Au total, plus de 120 000 $ en prix et bourses ont d'ailleurs été distribués aux 33 finissants au cours de la cérémonie, un véritable record.

Une nouveauté cette année, pas un mais bien quatre conférenciers avaient été invités à venir adresser quelques mots aux élèves à l'occasion de cette soirée hautement symbolique. Et pas les moindres, puisque c'est sur les membres du légendaire groupe Barachois sur lequel l'école avait jeté son dévolu.

La langue de bois, les discours pompeux et moralisateurs, Chuck, Albert, Louise et Hélène les avaient laissés de côté. En effet, les finissants ont plutôt eu droit à un véritable numéro d'humour, avec des anecdotes savoureuses et le récit des péripéties qui ont marqué le parcours de ces quatre artistes accomplis. Un beau modèle et une source d'inspiration pour ces jeunes qui se préparent à entrer de plain-pied dans leur vie d'adulte.

Pour clore la cérémonie, les organisateurs de l'événement ont fait appel au talent des membres du groupe Clack'Azing, un pur produit de l'école Évangéline. Les cinq jeunes femmes ont livré une performance endiablée qui a littéralement fait vibrer et enchanté le public. Le mot de la fin est revenu au directeur Paul Cyr, qui s'est dit très fier de la cohorte 2005-2006 et «heureux de les voir prendre leur envol». ★

La CSLF regarde vers l'avenir

PASCALE SÉVIGNY

La Commission scolaire de langue française dresse un bilan positif de l'année scolaire 2004-2005. Dans son rapport d'activité dévoilé lors de l'assemblée générale annuelle le 20 juin 2006, l'organisme présidé par Robert Maddix fait état des progrès importants qui ont été accomplis au cours de cette période.

Devant une assistance nombreuse, le président a d'abord souligné le travail remarquable des enseignants, du personnel de soutien et des parents qui oeuvrent au sein des six écoles francophones chapeautées par la Commission. «Sans le dévouement et la contribution exceptionnels de ces intervenants, l'éducation en français à l'Île n'aurait jamais atteint un tel niveau de qualité et de vitalité», a-t-il lancé d'emblée.

Par la suite, il a présenté aux membres de l'assemblée un document bien ficelé, baptisé «Regard sur les activités de la Commission scolaire de langue française» et dans lequel sont consignées les principales réalisations de la CSLF.

Au nombre de ces accomplissements, on retrouve notamment la participation des élèves à plusieurs activités culturelles et parascolaires, des ententes de partenariat avec d'autres institutions francophones à l'extérieur de l'Île, ainsi que la mise en œuvre de projets innovateurs visant à développer les habiletés des enfants en lecture et en écriture. M. Maddix s'est également déclaré très fier de l'adoption d'une politique sur l'alimentation saine en milieu scolaire.

Présents à la rencontre, les vérificateurs de la firme Grant Thornton ont quant à eux déposé leur évaluation du bilan financier de la CSLF pour l'exercice 2004-2005. Selon leur rapport, la Commission parviendrait à se maintenir à flot, n'affichant aucun déficit. Du reste, la situation financière de l'organisme ne présente aucune irrégularité.

L'assemblée générale a également été l'occasion pour certains de manifester leurs inquiétudes et leurs préoccupations à l'égard de certaines problématiques auxquelles ils sont confrontés tous les jours. Les craintes liées à l'insuffisance de ressources financières et d'infrastructures ont souvent refait surface et donné lieu à des échanges intéressant entre les membres et la directrice générale de la Commission, Gisèle St-Amand. Celle-ci a dit prendre bonne note des revendications exprimées et promet de tout mettre en œuvre pour corriger certaines lacunes.

À la toute fin de la séance, un intervenant de chacune des six écoles a été invité à faire partager une idée qui a bien fonctionné chez eux, afin que les autres puissent s'inspirer de ces expériences positives. Le président a ensuite clôturé la soirée en réaffirmant sa volonté d'améliorer le système et d'offrir des services de qualité à la communauté acadienne et francophone de l'Île. Il a également dit avoir à cœur non seulement le bien-être des élèves qui fréquentent ses écoles, mais aussi celui de tous les artisans de l'éducation en français «sans qui rien de tout cela ne serait possible». ★

ÉDITORIAL

Par Marcia Enman

30 ans de parution et un nouveau look pour notre hebdo!

«La Voix acadienne, hebdomadaire de langue français de l'Île-du-Prince-Édouard est déterminée à ne pas fléchir malgré les obstacles qu'elle rencontrera en route. Le dicton ''aujourd'hui ou jamais'' nous oblige à nous mettre sérieusement à l'œuvre et à ne pas remettre à demain ce que les circonstances nous permettent d'accomplir aujourd'hui pour préserver notre langue ancestrale».

Ces paroles, elles auraient pu être prononcées aujourd'hui, tant elles sont actuelles et traduisent bien les défis auxquels la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard est confrontée. Pourtant, il y a trente ans qu'elles ont été écrites et ce, à l'intérieur de la toute première édition de La Voix acadienne, parue le 30 juin 1976. Dans son éditorial, le rédacteur de l'époque Jean H. Doiron plaidait en faveur de la nécessité pour la communauté acadienne et francophone de l'Île de se doter de son propre journal pour assurer sa pérennité et la perpétuation de sa culture. Un peu plus d'un quart de siècle plus tard, les enjeux sont toujours les mêmes pour notre groupe linguistique.

La Voix acadienne célèbre donc son trentième anniversaire d'existence en tant qu'hebdomadaire de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard. Pour souligner cet évènement, les dirigeants du journal ont décidé de lui donner un tout nouveau souffle, en retravaillant son aspect visuel et en augmentant le degré d'accessibilité de son contenu.

Après plusieurs mois de travail et d'analyse, l'équipe est fière de présenter ces changements dans cette édition du 28 juin 2006, 30 ans presque jour pour jour après sa première publication à titre d'hebdomadaire. Une nouvelle mise en page demande beaucoup de planification et de nombreux essais. Ainsi nous avons travaillé conjointement avec des spécialistes pour que le journal soit accessible à tous nos lecteurs.

Dans cette optique, La Voix acadienne s'offre un tout nouveau logo. Le nouvel emblème représente le contour géographique de l'Île-du-Prince-Édouard afin de bien s'assurer d'être représentatif de chacune des communautés acadiennes et francophones de la province. La couleur bleue sur le lettrage représente la mer qui nous entoure alors que le rouge symbolise la terre écarlate qui fait la renommée de notre province. En plus de ces changements, les pages ont gagné en longueur, des en-têtes ont été ajoutés et la présentation est plus aérée.

Par ailleurs, nous envisageons respecter les suggestions du rapport de la Fédération canadienne de l'alphabétisation en français, commandé par l'Association de la presse francophone. En effet, La Voix acadienne a participé à une formation et une évaluation en vue de devenir un outil de communication plus efficace à tous les niveaux. Le but de l'exercice : être plus accessible et mieux servir la communauté en utilisant un langage plus clair.

Enfin, les artisans du journal espèrent que ces modifications sauront plaire et ils invitent les lecteurs à faire part de leurs suggestions.

«Abolissons la pauvreté» à l'Île a 1 an

Le jeudi 29 juin, le comité de la campagne «Abolissons la pauvreté» à l'Île-du-Prince-Édouard, tiendra un grand concert pour souligner le premier anniversaire de la campagne.

Le concert se tiendra au parc Mémorial Joe Ghiz avec Two Hours Traffic, groupe populaire insulaire.

Il y a un an, plus de trois milliards de spectateurs ont pu voir quelques-uns des plus grands artistes du monde défiler sur des estrades dans des villes comme Berlin, Londres et Philadelphie. Il y avait Elton John, Madonna, Stevie Wonder, Youssou N'Dour et Sarah McLaughlin qui ont chanté leurs chansons pour promouvoir le message auprès des représentants des G8 se rencontrant à Gleneagles, en Écosse.

Ces dirigeants mondiaux seraient plus tard reconnus pour leurs négociations ayant abouti à des promesses sur des questions-clefs : 50 milliards de dollars en aide supplémentaire ciblée pour 2010; annulation de dettes pour 38 pays; éducation primaire pour tous les enfants ciblée pour 2015, des médicaments pour toutes les victimes du sida, des soins pour les orphelins du sida, de l'aide pour doubler l'économie africaine et le commerce en 2015.

Ces promesses ont encouragé les promoteurs de la campagne «Abolissons la pauvreté» mais ils n'ont pas cru un instant que la pauvreté avait été abolie soudainement.

En 2005, des milliers d'événements ont eu lieu pour dénoncer les facteurs causant la pauvreté mondiale. À l'Île-du-Prince-Édouard, des organiseurs locaux ont tenu un rallye en septembre, un tour piéton de la pauvreté le 17 octobre, un forum sur la pauvreté pour les candidats fédéraux lors des élections en janvier.

Selon Simone Stahel-Webster, les organiseurs ont remporté des victoires en 2005. La mobilisation à l'échelle du pays de comités pour «Abolissons de la pauvreté» a sensibilisé les Canadiens sur les questions sur la pauvreté au Canada et outre-mer.

Plus de 215 000 Canadiens ont emboîté le pas à la campagne «Abolissons la pauvreté» et 178 députés fédéraux ont engagé leurs appuis aux objectifs de ladite campagne.

Pourtant, il y a encore beaucoup à faire. Les ministres des Finances G8 vont se rencontrer le mois prochain à St-Petersbourg et les travailleurs d'«Abolissons la pauvreté» profiteront de l'occasion pour encourager les chefs à tenir leurs promesses de l'année dernière et pour l'avenir.

La cible principale de la campagne 2006 d'«Abolissons la pauvreté» sera le mois avant le 17 octobre, la Journée internationale pour la suppression de la pauvreté. Plusieurs mouvements d'à travers le monde choisissent le 17 octobre pour être la Journée internationale White Band d'action, en 2006.

Two Hours Traffic va jouer à un concert gratuit le jeudi 29 juin, de 19 h à 21 h , au parc Mémorial Joe Ghiz sur la rue Kent à Charlottetown. Ce concert présentera également Brielle Ansems et Courtney Francis.

En cas de pluie, l'événement aura lieu au Centre de recréation de la Basilique sur la rue Richmond. ★

LA VOIX ACADIENNE
Votre journal francophone de l'Île-du-Prince-Édouard

5, Ave Maris Stella,
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9
Tél. : (902) 436-6005
Téléc. : (902) 888-3976
Site Web : www.lavoixacadienne.com
Courriel :
Publicité : pub@lavoixacadienne.com
Journaliste : texte@lavoixacadienne.com
Direction : marcia.enman@lavoixacadienne.com
Administration : secretariat@lavoixacadienne.com

• No. d'enregistrement 8286 •

«Nous reconnaissons l'aide du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal».

Canada

Directrice générale : MARCIA ENMAN
Secrétaire comptable : MICHELLE ARSENAULT
Rédactrice : JACINTHE LAFOREST
Journaliste : PASCALE SÉVIGNY
Infographiste : ALEXANDRE ROY
Réviseur : DAVID LE GALLANT
Collaborateurs : MONIQUE ARSENAULT, DARLENE ARSENAULT, ALICE RICHARD
JEAN-FRANÇOIS BERTRAND (APF)
Impression : ACADIE PRESSE

Tirage : 977 (moyenne annuelle)

ISSN 1195-5066

PRIX D'ABONNEMENT ANNUEL À LA VOIX ACADIENNE :
32 $ à l'Î.-P.-É. / 40 $ à l'extérieur de l'Î.-P.-É. / 125 $ aux États-Unis et outre-mer

JE DÉSIRE M'ABONNER; VOICI MES COORDONNÉES

Nom : _____

Adresse : _____

_____

Code postal : _____

REPRÉSENTATION AU NATIONALE PAR
repco-média
Agence de représentation média
(no d'enregistrement : 4194802)
Tél. : 1-866-411-7486

Un rapport confirme plusieurs formes de violence chez les jeunes

Anne Nicholson et Brenda Bradford, les deux consultantes du projet ont rencontré les membres du Comité consultatif communautaire de la région Évangéline récemment.

JACINTHE LAFOREST

Le comité consultatif provincial sur la prévention de la violence chez les jeunes a présenté récemment son rapport de consultations. Les résultats confirment que la violence existe bel et bien chez les jeunes et entre les jeunes.

Au niveau provincial, au terme de plusieurs consultations publiques, le comité a identifié plusieurs formes de violence : l'intimidation, taxage ou «bullying» vient en tête de liste. La violence dans les fréquentations, la violence physique, l'exclusion, la violence dans les sports, la cyberintimidation, la rivalité entre les jeunes, ou encore la discrimination raciale sont toutes des formes de violence identifiées dans le rapport.

La consultation menée en français à Abram-Village avait donné sensiblement les mêmes résultats. L'intimidation sous toutes ses formes, et plus particulièrement la cyberintimidation, venait au premier rang. La liste inclut aussi la violence dans les sports, l'abus émotionnel et verbal, la violence physique, la rivalité entre les communautés, etc.

Dans une seconde étape, appelée Phase 2 par les dirigeants du projet, chaque région où il y a eu des consultations est invitée à soumettre des projets qui pourraient aider à réduire la violence entre jeunes.

«Le comité met à la disposition des régions un petit budget pour développer et réaliser un projet d'ici l'automne», a indiqué Brenda Bradford, une des consultantes chargée du dossier, de passage à Abram-Village récemment.

Également, le comité consultatif cherche à mettre sur pied un réseau provincial de personnes intéressées par la prévention de la violence entre jeunes. Le comité veut aussi développer une boîte à outil pouvant aider les groupes qui travaillent en prévention de la violence entre jeunes dans les régions.

La phase 2 du projet s'appelle «Oui pour les jeunes/Yes 4 Youth».

Éventuellement, on cherchera à poursuivre les démarches d'appui aux groupes dans une phase 3, mais pour cela, il faudra du financement. ★

Les Insulaires savent accueillir les touristes, mais pas les nouveaux arrivants

JACINTHE LAFOREST

L'industrie touristique est l'industrie de l'accueil par excellence. Les Insulaires sont très bons pour accueillir des gens qui passent deux jours, une semaine chez eux. Lorsque vient le temps, cependant, d'accueillir des immigrants, de nouveaux résidents permanents, l'île et les Insulaires ne savent plus comment s'y prendre. Dans une société où le maintien d'une population active repose en grande partie sur l'immigration, savoir comment accueillir devient essentiel.

Le professeur Godfrey Baldacchino est président de la chaire de recherche du Canada en études sur les îles et professeur associé en sociologie à l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard. Il est également l'éditeur du magazine «Island Studies».

Il est né et a grandi sur l'Île de Malte, pays européen situé au milieu de la mer Méditerranée où il a étudié l'anglais et les études sociales pour son premier diplôme. Il a ensuite poursuivi avec une maîtrise en études de développement et son doctorat en affaires.

Il est l'auteur d'une étude sur les nouveaux arrivés de l'Île, faite pour le compte du Secrétariat à la population de l'Île-du-Prince-Édouard. Au terme de son étude auprès de quelque 320 répondants immigrants, il en est venu à la conclusion que l'ouverture multiculturelle de l'Île est un mythe. Pour preuve, il a montré la couverture d'un récent bottin téléphonique, qui montrait un collage de photos de bébés, tous blancs.

«Quand on parle d'immigration, il faut pratiquer l'hospitalité d'une façon différente que dans l'industrie du tourisme. Or, à l'Île, on est dépourvu face à cette réalité», a-t-il dit. Selon lui, ce qui contribue à maintenir le visage quasi uniformément blanc de l'Île, c'est que la grande majorité des immigrants viennent du Canada. En cela, la province insulaire est unique.

«Chaque année, l'Île reçoit de 300 à 400 immigrants d'autres pays, et très peu restent. Pendant la même période, l'Île accueille, on peut dire, environ 3 000 immigrants qui viennent des autres provinces, soit pour le travail, ou pour la qualité de vie.»

Le professeur Godfrey Baldacchino estime qu'avec son environnement rural et sa population restreinte et composée de CHABs (chrétiens, hétérosexuels, anglophones de race blanche), l'Î.-P.-É. est désavantagée pour attirer des immigrants qui sont pour la plupart allophones, multiculturels, urbains, d'origines ethniques différentes et avec diverses orientations sexuelles.

L'immigration est donc un véritable défi partout dans l'Île, mais si on arrête de se croire les champions de l'accueil et qu'on aborde la question avec l'attitude ouverte de gens qui ont tout à apprendre, les choses peuvent changer.

La coopérative d'intégration de l'Île-du-Prince-Édouard a d'ailleurs tenu sa toute première assemblée annuelle et élu son tout premier conseil d'administration, le 19 juin dernier.

Le professeur Godfrey Baldacchino estime que l'Île a une pente à remonter pour devenir une province où les immigrants se sentent à l'aise.

Les membres du conseil seront Yvette Arsenault, membre individuelle, Yvonne Gallant, représentante de CAP Enfants, Réjeanne Arsenault, membre individuelle, Noëlla Richard, représentante de la SSTA, Véronique Mallet, représentante de Jeunesse Acadienne, Anne Marie Nzikobanyanka, membre individuelle, père Jean-Noël Wata, membre individuel, Marie Bernard, représentante du Comité d'accueil des réfugiés et Monique Mainville, membre individuelle. Toutes ces personnes ont été élues par acclamation. ★

Buddy MacMaster a confirmé sa présence au Jamboree Atlantique

Le comité organisateur du Jamboree Atlantique des Violoneux avance à grands pas dans sa préparation de l'événement grandiose qui aura lieu le 4, 5 et 6 août à l'Étable du Centre-Expo.

Le célèbre violoneux Buddy MacMaster est confirmé pour la fin de semaine. Cet humble homme du Cap-Breton est probablement le violoneux le plus important dans le monde du violon traditionnel en Atlantique.

Buddy MacMaster a su préserver un répertoire inimaginable de «tunes» originaires de l'Écosse, de l'Irlande, du Québec, de la Nouvelle-Écosse, de l'Î.-P.-É., du Nouveau-Brunswick, des États-Unis et autres.

Buddy captive la foule avec sa précision, son sens incroyable de rythme et son charme. La région est très chanceuse de l'avoir pendant la fin de semaine du Jamboree.

Elmo Leblanc du Nouveau-Brunswick sera aussi des nôtres les 4, 5 et 6 août. Il manie le violon avec une énergie émerveillante, ainsi qu'un «vieux» style qui donne le goût de danser.

Elmo LeBlanc est un violoneux très bien reconnu dans tous les coins des Provinces atlantiques. Avec sa grande expérience de scène, Elmo est un naturel quand ça vient à produire des spectacles mémorables.

Peter Chaisson de Rollo-Baie et son frère Kevin sont aussi confirmés pour le Jamboree. Peter, un homme généreux, possède un sens du rythme impeccable. Son style est différent et très plaisant à écouter. C'est un violoneux qui peut créer des moments inoubliables sans même le savoir.

Kevin, plus jeune que son frère, est possiblement le meilleur joueur de piano pour accompagner le violon dans les Provinces atlantiques. Sur scène, ou pendant un party de cuisine, Kevin Chaisson est toujours capable d'harmoniser son piano avec les violoneux qu'il accompagne. Son oreille pour la musique est incroyable. Kevin va également accompagner Buddy MacMaster pendant le gros weekend.

Eddy à Arcade à Joe Mocauque sera sur l'estrade avec son frère Amand. Ce duo est toujours plein de surprises et prêt à divertir. Ce sont deux personnages très populaires qui sont adorés par les gens de la région Évangéline.

Peter Arsenault aura aussi son tour sur scène. Peter, qui sera de retour d'un voyage en Écosse, aura certainement la chance de nous présenter des nouvelles «tunes», ainsi que ses propres compositions.

Buddy MacMaster

Les passionnés du violon seront contents de savoir que Louise Arsenault sera dans le programme encore une fois cette année. Louise enseigne des cours de violon dans le vieux style; quelle belle chose à faire apprendre à un jeune joueur de violon! Louise est toujours très agréable à surveiller sur n'importe quelle scène !

Il va y avoir plusieurs autres artistes qui seront à l'horaire pendant la fin de semaine estivale. Le comité est en train de finaliser le programme officiel et les artistes invités.

Le Jamboree Atlantique des Violoneux s'agit d'un événement musical dont les buts principaux sont d'offrir un produit culturel touristique additionnel aux visiteurs, tout en fournissant une occasion aux musiciens locaux de se présenter sur scène et de valoriser leurs talents ainsi que de côtoyer pendant quelques jours des musiciens d'une certaine renommée provenant d'autres endroits. L'activité vise également à assurer que la culture acadienne insulaire reste vivante et dynamique. Le Jamboree Atlantique des Violoneux cadre très bien dans le thème «Où fêtent les Acadiens de l'Île». ★

Eileen Chiasson-Pendergast de retour à «V'nez chou nous»

Le Comité culturel français de Prince-Ouest en collaboration avec le Conseil Rév.-S.-É.-Perrey inc. produira la 17e édition de son souper-spectacle «V'nez chou nous», promettant aux spectateurs un délicieux repas acadien et une savoureuse pièce théâtrale et musicale qui leur fera taper des pieds et éclater de rire tout au long de la soirée.

Cette magnifique pièce sera présentée les 15, 23 et 30 juillet, ainsi que les 8, 13 et 22 août à la salle des Chevaliers de Colomb à Palmer Road. Cette année, la pièce sera intitulé «Ça fait assez longtemps», faisant référence au temps où il y avait un gardien dans le phare.

«Nous sommes très contents d'annoncer le retour d'Eileen Chiasson-Pendergast à la direction et la composition du souper-spectacle après une année de congé», a signalé la présidente du Comité culturel, Fréda Bénard. «Nous sommes certains que Eileen nous donnera un bon spectacle rempli de culture acadienne. Après tout, elle a fait la rédaction et la direction du souper-spectacle V'nez Chou Nous pour une dizaine années sans compter toutes les autres pièces qu'elle à préparées pour des voyages, des écoles et des collectes de fonds.»

Eileen Chiasson-Pendergast a repris la barre du souper-théâtre «V'nez Chou Nous» présenté depuis 17 ans dans la région Prince-Ouest.

Cette année, la troupe compte quelques nouveaux comédiens et comédiennes qui se joignent à l'équipe et qui sauront certainement divertir le public avec leurs talents de musique et comédie.

Parmi la troupe 2006 nous retrouverons Dot Martin (de retour après quelques années d'absence), Evan Gaudet et la petite Robyn Perrey (pour une toute première année) Keelin Wedge, Katie MacAlduff (membre de la troupe 2005). Alan Graham sera le narrateur de la pièce.

«Avec les répétitions commencées depuis un peu plus d'un mois, nous anticipons encore une autre année remplie de succès et de salles combles», a signalé Mme Bénard.

«Ça fait assez longtemps» raconte l'histoire d'un été intéressant dans la maison à Rosie à côté d'un phare. Un jour un étranger arrive. Celui-ci n'est pas votre visiteur ordinaire mais plutôt un qui, on pense, a fait naufrage pas loin du phare. Il a perdu la mémoire et on s'imagine qu'il a vécu des choses terribles.

Une lettre arrive pour annoncer qu'un autre visiteur est à la veille d'arriver. Cela va sûrement changer la routine dans la maison à Rosie.

La production de cette pièce sera rendue possible grâce à une contribution du West Prince Arts Council et le Conseil Rév.-S.-É.-Perrey inc.

Le souper-spectacle sera présenté chaque soir à compter de 19 h. On peut réserver sa place en composant le (902) 882-0475 ou seperrey@ssta.org. Les billets se vendent à 25 $ chacun pour adultes et à 12 $ chacun pour les enfants de 12 ans et moins.

En spécial cette année le comité organisateur offre des frais de groupe de 10 personnes et plus. ★

La SNA crée le Prix Acadie-Québec

Le trophée a été conçu et réalisé par Lucie Bellemare et son équipe d'artisans

JACINTHE LAFOREST

Recevoir un trophée symbolique c'est bien mais en créer un, c'est encore mieux. C'est un des projets auxquels l'artiste Lucie Bellemare s'est consacrée durant la dernière année.

Le processus a commencé par un appel de proposition lancé par la Société Nationale de l'Acadie, dans le but de créer un tout nouveau prix reconnaissant les liens entre l'Acadie et le Québec.

«J'ai soumis six concepts en juin 2005, et d'autres artistes autant de l'Acadie que du Québec ont aussi soumis des concepts. Par un processus d'élimination et au bout de plusieurs étapes et d'ajustements, ils ont choisi mon concept.»

Lucie Bellemare est native du Québec mais vit en Acadie depuis plusieurs années. En partant, elle représente le lien entre le Québec et l'Acadie, ce que ce nouveau prix veut également mettre en lumière.

Une fois le concept établi, il fallait passer à la réalisation. Comment transformer en matière, en métal qui plus est, une idée développée dans l'esprit d'une personne?

C'est là que Lucie Bellemare s'est entourée d'artisans locaux, de gens qui ont des expertises précises. Melvin Arsenault d'Urbainville est parmi les personnes clés du projet. À partir d'un prototype un peu amateur, il a développé des gabarits pour couper et façonner le métal, afin d'assurer l'uniformité des pièces. En effet, on n'a pas fait un trophée, mais une dizaine.

«J'ai trouvé cela intéressant à faire, mais j'aurais aimé que ce soit à une période moins occupée», dit Melvin Arsenault, qui semble bien content du produit fini.

La finition, toujours en suivant les directives de la conceptrice Lucie Bellemare, a été confiée à Roger Gallant de Cap-Egmont, qui peinture des autos. Les trophées ont été polis au sable, puis traités avec des peintures spéciales, un peu comme on peint une auto.

Parmi les autres personnes ayant aidé à la réalisation, mentionnons Léonce Gallant d'Abram-Village qui a aidé à la réalisation du tout premier prototype, ainsi que Christina Bernard, qui a fait les capteurs de rêves.

De gauche à droite, on voit Eddie Arsenault, suivi de son patron Melvin Arsenault, soudeur et bien plus, l'artiste conceptrice Lucie Bellemare et Roger Gallant. Ensemble, en collaboration avec d'autres personnes, ils ont conçu et réalisé en dix exemplaires un trophée qui souligne la collaboration entre l'Acadie et le Québec. Le trophée a été remis par la Société Nationale de l'Acadie samedi à Moncton, pour la première fois.

Un concept complet

Lucie Bellemare a développé le concept en se basant sur le lien entre le carré et le cercle, surtout sur ce que les savants appellent «La quadrature du cercle». Ces deux formes s'unissent sur la base du trophée pour représenter l'échange et l'évolution.

Sur cette base, deux personnages découpés dans des pentures (de piano, et oui) se tiennent face à face. Les symboles qu'ils portent ne trompent pas. Ils représentent l'Acadie et le Québec.

«Les pentures servent à ouvrir des portes. La métaphore ici veut dire être ouvert aux possibilités, aux nouvelles idées, aux nouvelles connaissances, aux nouvelles habiletés, à ce qui peut arriver, etc. Les pentures ouvertes sont aussi et surtout un symbole de l'ouverture de soi vers les autres», explique Lucie Bellemare.

Au centre, un capteur et un diffuseur d'idées et de rêves lie les deux personnages. Il représente entre autres un lien historique entre Acadiens et Québécois qui ont tous été aidés par les nations autochtones. ★

Le trophée Acadie-Québec.

Le «Café au laid»prendra l'affiche au Centre Expo-Festival

Quand on entre dans un café dans n'importe quel petit village, on peut certainement s'attendre de rencontrer des vrais «personnages» de la place.

Mais que se passerait-il si ces personnages que vous rencontriez étaient extrêmement comiques, totalement stupides ou complètement insensés? Cela voudrait probablement dire que vous avez entré dans le «Café au laid», le café fictif que l'on verra sur la scène du souper-spectacle du Centre Expo-Festival d'Abram-Village cet été.

La survie du café (qui célèbre son 25e anniversaire) est mise à risque alors qu'une corporation sournoise essaye de prendre possession, par tous les moyens à sa disposition (que ce soit légal ou non), de la petite entreprise qui sert de lieu populaire de rencontre et de commérage. L'auditoire rencontrera les personnages bons et méchants, mais ne saura pas toujours lequel est lequel.

En vedette dans le souper-spectacle comique «Café au laid» au Centre Expo-Festival à Abram-Village cet été seront, de la gauche, la violoneuse et directrice musicale Anastasia DesRoches, le guitariste Pierre Poirier, la chanteuse Caroline Bernard, l'ancienne «mémé» Diane Racette, l'auteur-directeur artistique-comédien Raymond J. Arsenault et le multi-instrumentaliste Donald Richard.

«Café au laid» sera présenté à tous les mardis et jeudis soir du 11 juillet au 24 août, à compter de 18 h 30. Le repas comprendra une salade, un délicieux buffet et un dessert.

Le Centre est très content d'avoir pu retenir les services de l'auteur Raymond J. Arsenault de Wellington et de la violoneuse acadienne renommée Anastasia DesRoches pour produire le spectacle de cette année. Les deux artistes sont fiers d'avoir l'occasion de collaborer de nouveau à la mise sur pied d'un souper-spectacle, comme ils l'avaient fait en 1996 et 1997.

M. Arsenault a rédigé le texte de la pièce et assume la direction artistique. Au fil des années, il a produit cinq autres soupers-spectacles et plus de 25 pièces de théâtre, principalement dans les régions Évangéline et Prince-Ouest.

Musicienne/comédienne de longue date des soupers-spectacles de la région Évangéline, Anastasia DesRoches agira en tant que directrice musicale de «Café au laid». Elle interprétera quelques personnages comiques dans le spectacle.

Six comédiens font partie de la troupe. Autre Raymond J. Arsenault et Anastasia DesRoches, Diane Racette fera un retour à la scène après quelques années de relâche. Elle a été la «mémé» dans La Cuisine à Mémé, pendant six ans.

La chansonnière accomplie Caroline Bernard, paraîtra comme la propriétaire du café. Comme toujours, elle impressionnera la foule avec sa voix et sa musique.

Le guitariste Pierre Poirier, qui joue également la batterie, la guitare basse, la mandoline et les percussions, est un nouvel arrivé à la scène des soupers-spectacles, de même que son collègue Donald Richard, guitariste et bassiste.

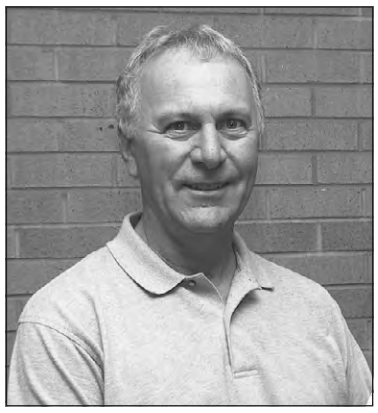
Tourisme Î.-P.-É. et Patrimoine canadien ont contribué financièrement à la réalisation de ce souper-spectacle.

Les billets du spectacle doivent être réservés en appelant le Centre Expo-Festival au (902) 854-3300. ★

Les Causeries du mardi reprennent au Musée acadien

Le Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard offrira de nouveau cet été une série de six causeries qui auront lieu les mardis soir, à 19 h 30, à compter du début juillet. Trois des présentations auront lieu en français et trois en anglais.

Le coup d'envoi sera donné le 4 juillet avec Georges Arsenault. Il fera une causerie, en français, sur le patrimoine religieux de Baie-Egmont. À l'aide de nombreuses photos, l'historien racontera l'histoire des églises ainsi que des presbytères et des salles paroissiales de sa paroisse natale.



Georges Arsenault parlera du patrimoine religieux de Baie-Egmont le 4 juillet.

Le 11 juillet, on se remémorera le couvent de Miscouche, de la Congrégation de Notre-Dame, dans le cadre d'une table-ronde qui se déroulera en anglais. Les invités, soeur Marie L. Arsenault, Gerald Steele et Sylvia Poirier, raconteront leurs souvenirs de ce couvent et des nombreuses religieuses qui ont contribué à l'éducation de milliers de jeunes de Miscouche et d'ailleurs pendant plus d'un siècle.

La série de causeries se poursuivra le 18 juillet avec une visite commentée, en français, de l'exposition «L'ArtCADIE : Visions de l'espace acadien», avec l'artiste Lucie Bernadette Bellemare, d'Abram-Village. Une oeuvre de Mme Bellemare figure dans cette exposition itinérante de 34 artistes présentement en montre au Musée acadien.

Le 25 juillet, Maurice Roy, un passionné de l'architecture traditionnelle, fera une présentation, en anglais, sur les anciennes maisons acadiennes de l'Île, surtout sur celles qui subsistent encore dans la région de Rustico.

Un ancien président de la Fonction publique du Canada, Edgar Gallant, sera l'invité du 1er août. Monsieur Gallant partagera, en français, plusieurs souvenirs de son enfance et de sa jeunesse dans les années 1930 à Urbainville, son village natal situé dans la région Évangéline.

Les Causeries du mardi se termineront le 8 août avec une présentation, en anglais, du folkloriste Georges Arsenault. Il parlera de ses expériences à collecter des chansons traditionnelles françaises à l'Île-du-Prince-Édouard au cours des années 1970-1986.

La première causerie du mardi, le 4 juillet, portera sur le patrimoine religieux de Baie-Egmont. Cette causerie est particulièrement attendue, étant donné la situation dans cette belle paroisse. La photo montre l'église de Baie-Egmont telle qu'elle était vers 1930. (Photo : Collection Georges Arsenault).

Le Musée acadien est heureux de présenter ces causeries qui contribueront à mieux faire connaître plusieurs aspects de la vie acadienne à l'Île-du-Prince-Édouard. Des rafraîchissements seront servis. L'entrée est gratuite, mais tout don sera apprécié. ★

Marie-France Thériault, une femme de carrière

L'avocate ouvre son cabinet privé au Centre Belle-Alliance

PASCALE SÉVIGNY

De nos jours, peu de gens se disent passionnés par leur métier. Ceux qui en parlent avec des étincelles dans les yeux et un bonheur manifeste sont encore plus difficiles à trouver. C'est une espèce rare, certes, mais pas encore tout à fait disparue, comme en témoigne Marie-France Thériault, avocate. Portrait d'une femme qui a trouvé sa vocation.

Dans son tout nouveau cabinet du Centre Belle-Alliance, les tablettes croulent sous le poids des livres de droit, codes et écrits de toutes sortes qui s'entassent sur les étagères. À une certaine époque, Marie-France Thériault passait des journées, voir des nuits entières à lire, relire et apprendre les lois consignées dans ces ouvrages tous plus volumineux les uns que les autres et qui en décourageraient plusieurs à entreprendre des études de droit. Pourtant, c'est avec nostalgie que l'avocate se remémore et évoque cette période de sa vie: «Ce furent les plus belles années. Après ma première journée à la faculté de droit, je me suis même mise à sangloter dans l'autobus tellement j'étais heureuse. Je réalisais un rêve».

Ce rêve, Marie-France Thériault ne l'a pas toujours caressé. Plus jeune, elle voulait par dessus tout exercer la profession d'agente de joueur de hockey. Peu commun pour une jeune fille. Mais bien déterminée, elle a d'abord complété un baccalauréat en science des loisirs, puis effectué un bref séjour chez les Sénateurs d'Ottawa, sa ville natale. Après trois ans, elle avait déjà fait le tour des départements du club de hockey et sentait le besoin de se ressourcer et d'ajouter quelques cordes à son arc. Ou plutôt, un diplôme sur son mur.

«Au départ, j'avais espoir qu'être avocate serait un bon tremplin pour devenir agente de joueur mais j'ai finalement découvert d'autres aspects fort intéressants du droit au cours de ma formation», confie-t-elle. Ainsi son intérêt marqué pour la propriété intellectuelle, les transactions immobilières et le droit testamentaire l'ont fait déroger de son idée première et elle s'est tournée vers la pratique juridique.

Maître Marie-France Thériault dans son nouveau cabinet privé.

Visiblement, la jeune femme de 31 ans seulement n'éprouve aucun regret. «J'adore mon métier et ce que j'aime le plus, c'est le côté humain. Je suis appelée à travailler avec le public, à rencontrer des personnes différentes à tous les jours, c'est très stimulant». Car Marie-France n'a rien à voir avec l'image traditionnelle de l'avocat, celle d'un être froid, insensible, assoiffé d'argent et loin des préoccupations des gens ordinaires. Un stéréotype duquel cette Insulaire d'adoption tient d'ailleurs à tout prix à se dissocier : «Je ne suis absolument pas ce genre d'avocate ''piranha'' et vorace qui ne cherche qu'à faire gonfler son compte en banque, ce n'est pas du tout ce qui m'intéresse. Ce que je veux , c'est rendre service et aider les autres».

Aussi le contentieux, une branche du droit pourtant très rentable, n'intéresse aucunement Marie-France. Même qu'elle fuit littéralement le conflit. Curieux et un peu paradoxal lorsqu'on est avocate. «On me dit que je suis douée mais cela m'importe peu. Je préfère de loin œuvrer dans un domaine plus positif, où je côtoie des individus heureux», insiste-t-elle.

À compter du 4 juillet prochain, elle aura d'ailleurs tout le loisir de faire le bien autour d'elle, de pratiquer son métier comme elle l'entend et de sélectionner les dossiers qui lui plairont. En effet, Marie-France a choisi cette date pour inaugurer l'ouverture de son bureau privé. Une première pour cette membre du barreau qui n'avait jamais envisagé un tel scénario, mais qui est manifestement très enthousiaste à l'idée de devenir sa propre «patronne» : «Être à son compte offre plusieurs avantages, notamment la liberté de travailler aux heures que l'on veut, sur les cas qui nous intéressent. J'ai aussi la possibilité de passer deux heures avec un client si je le souhaite et ce, sans avoir de comptes à rendre à personne».

Pour marquer l'événement, l'avocate est présentement à organiser une journée portes ouvertes afin de rencontrer les membres de la communauté, se présenter à eux et surtout, leur dévoiler sa véritable personnalité : «Certaines personnes se sentent intimidées devant un avocat, ils croient que nous sommes difficiles d'approche. Pourtant, nous ne sommes pas supérieurs, nous sommes comme tout le monde», confie celle qui garde les deux pieds bien sur terre malgré le succès et une carrière jusqu'ici fructueuse. Alors pour des conseils en matière de testaments, d'immobilier, d'hypothèque ou simplement pour piquer une petite jasette, c'est désormais au Centre Belle-Alliance qu'il faudra chercher Maître Marie-France Thériault. ★

Empire Studio 5 et La Belle-Alliance présentent le film

« Un dimanche à Kigali »

Le jeudi 29 juin 2006 à 19 h

au Studio 5 de Summerside

Kigali, printemps 1994. Alors qu'il tourne un reportage sur le sida au Rwanda, le journaliste québécois Bernard Valcourt est témoin des tensions grandissantes entre les communautés Tutsis et Hutus. Depuis le chic Hôtel des Mille Collines, où il loge, et où travaille Gentille, la serveuse dont il est épris, Valcourt tente d'expliquer aux médias canadiens les causes du conflit imminent. Or, celui-ci éclate avant qu'il n'ait eu l'opportunité d'épouser Gentille afin de la doter de la protection diplomatique. Dans le chaos, les deux amoureux sont bien vite séparés. Après avoir passé plusieurs mois bloqué à la frontière, Valcourt revient dans la capitale, complètement ravagée, dans l'espoir d'y retrouver Gentille. Mais la jeune femme est introuvable.

PRIX D'ENTRÉE :

de 3 à 13 ans	**5,75 $**
de 14 à 64 ans	**7,75 $**
de 65 ans et plus	**5,75 $**

Classement : 13 ans + / Violence
Genre : Drame
Origine : Québec
Durée : 1h 58

Plongez dans l'aventure des Jeux de l'Acadie à Campbellton

La télévision, la radio et l'internet de Radio-Canada
une porte ouverte sur l'Atlantique,
le Canada et le monde pour les Jeux de l'Acadie

À LA TÉLÉVISION

Mercredi, jeudi, vendredi et samedi 28, 29, 30 juin et 1er juillet
17 h

Jeudi, vendredi 29 et 30 juin,
12 h 30 et 18 h, le Téléjournal Atlantique

Vendredi 30 juin,
11 h, RDI en direct

Dimanche 2 juillet,
23 h 30

Lundi 3 juilllet,
18 h 30

Réalisation-coordination : Paul Butler

À LA RADIO

Jeudi, vendredi 29 et 30 juin,
6 h à 9 h, Reportages en direct
à l'émission Le Réveil

12 h 30 à 13 h, Émission spéciale

16 h 30 à 17 h, Émission spéciale

Samedi 1er juillet
6 h à 12 h, reportages dans le cadre
de l'émission Anne et compagnie

12 h à 14 h, Émission spéciale

Dimanche 2 juillet
13 h à 14 h, Émission spéciale

Lundi 3 juillet
7 h 30 à 8 h, bilan des compétitions dans le cadre du Réveil

91,5 FM Restigouche

Réalisation-Coordination :
Jacques-Marie Collette

Jeux de l'Acadie

27e Finale Jeux de l'Acadie Campbellton 2006

RADIO-CANADA

RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

VOTRE SERVICE PUBLIC

Vous cherchez tous les détails et les suivis :
www.radio-canada.ca/Atlantique

Des renards pas peureux chez les Richard

JACINTHE LAFOREST

Louis et Colette Richard de Cap-Egmont ont de quoi occuper leurs loisirs ces temps-ci. Deux femelles renards ont eu des petits près de chez eux. Les petits, six en tout, ont maintenant environ deux mois et ils s'approchent presque chaque soir de la maison pour jouer, escalader la pile de bois de chauffage, s'aventurer jusqu'au patio et quémander à l'occasion un peu de nourriture.

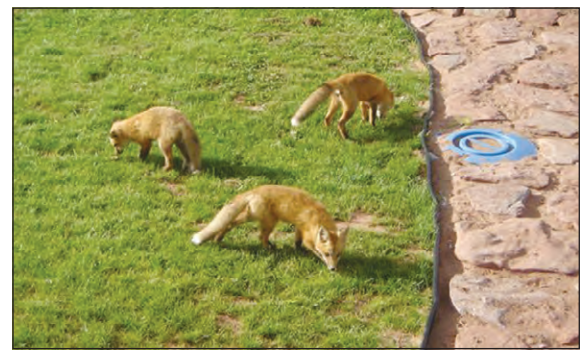
L'une des femelles sort souvent pour accompagner et veiller à la sécurité des petits. Cette femelle se distingue facilement par le fait qu'il lui manque un bout de queue. Elle paraît maigre, à première vue. «L'été, ils perdent leur poil, alors ils sont plus maigres, mais je pense qu'elle est ok. On la voit aussi l'hiver, et on sait que c'est elle à cause de sa queue, et elle a tout son poil», dit Louis Richard, qui suit attentivement l'évolution de sa petite famille d'adoption.

Les renards sont habitués au trafic humain. Les autos qui passent près de là ne les épeurent pas, et il est possible de s'approcher suffisamment pour faire de bonnes photos.

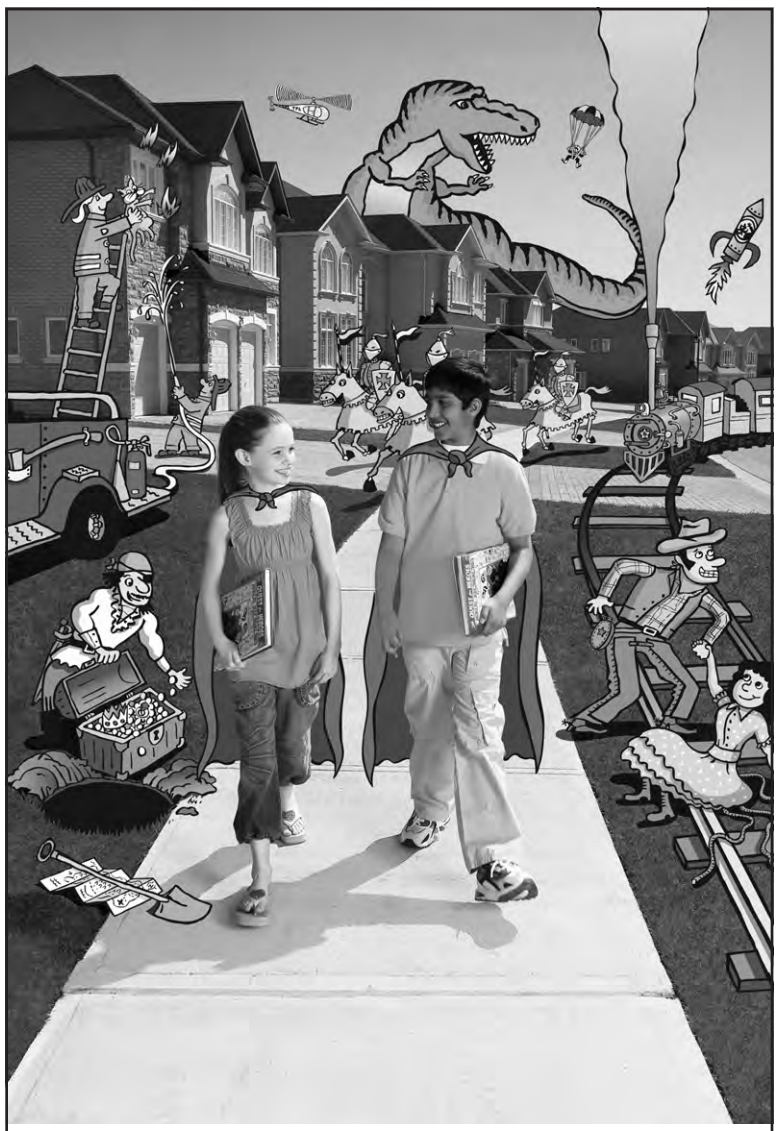
«Des fois, je m'assois sur le patio le soir et ils viennent sentir très près de moi. Il y en a qui montent sur les marches. Parfois, dans la journée, quand Colette joue dans ses fleurs, la femelle vient se coucher à 10 ou 15 pieds et elle la regarde travailler», explique Louis Richard.

Suzanne, la fille de Louis et Colette, nourrit parfois les renards en leur donnant des restes de table. Bien qu'ils se laissent approcher et même «minater» ils sont encore passablement sauvages.

Ces deux familles de renards sont bien connues des gens des environs et tout le monde qui passe par le chemin sait qu'il faut ralentir. Louis et Colette croient que les jeunes renards vont partir une fois adultes.



Comme on le voit sur ces photos, les renards viennent assez près des humains. Ce sont tout de même des animaux sauvages qu'il faut approcher avec prudence. Les deux photos du bas sont fournies par la famille Richard. ★



Qui sait ce qui peut naître dans l'imaginaire d'un enfant après une visite à la bibliothèque?

Cet été, rendez la lecture amusante pour vos enfants en les inscrivant au Club de lecture d'été TD. Ils pourront améliorer leur capacité de lecture et s'amuser au cours des rencontres avec des auteurs, des lectures de contes, des spectacles de marionnettes et des autres activités organisées. De plus, ils recevront une affiche, des autocollants et un cahier d'activités, dans lequel ils pourront consigner leurs notes de lecture. L'appui de programmes locaux qui nourrissent l'imagination de vos enfants est une façon pour nous de contribuer à bâtir une meilleure collectivité. **Inscrivez gratuitement vos enfants à la bibliothèque dès aujourd'hui.**

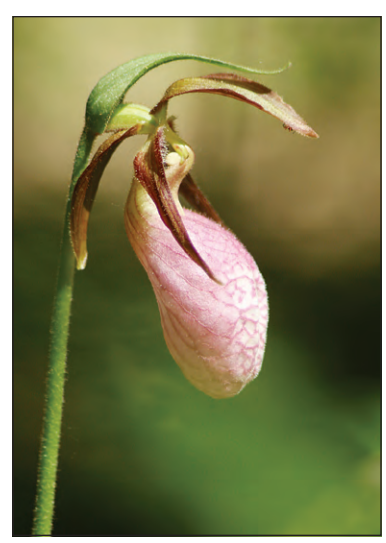
TD **Club de lecture d'été**

En collaboration avec Bibliothèque et Archives Canada

Bibliothèque et Archives Canada | Library and Archives Canada

Canada

Couleurs de saison



(J.L.) Le début de l'été est toujours très coloré à l'Île-du-Prince-Édouard. Les sabots de la Vierge, les iris versicolores et les lupins fleurissent tous à peu près en même temps, chacun ayant son habitat préféré. Le sabot de la Vierge a été photographié plus tôt en juin près de Tyne Valley. Vers la même période, l'iris versicolore a été photographié autour de St-Nicholas. Finalement, le lupin a été pris en photo à Rustico. Ces fleurs ne durent pas longtemps. Les photographier est une bonne façon d'en prolonger la saison. (Photos : J.L.) ★

Camping, Vélo et Lecture : le trio parfait

RENÉ AUDET

Pour célébrer la fin de l'année scolaire, la classe de huitième année de l'école François-Buote a organisé une activité intitulée vélo-roman-camping.

L'activité a débuté à 9 h, le vendredi 16 juin, avec une randonnée à vélo sur le sentier de la Confédération. Le trajet, d'une longueur de près de 20 kilomètres, était divisé en sections d'environ trois kilomètres.

À chaque pause, le groupe prenait quelques minutes pour se désaltérer et lire des chapitres du roman Un été sur le Richelieu, de l'auteur Robert Soulières. La lecture était tantôt individuelle, tantôt de groupe. Arrivés à destination, les élèves en ont profité pour casser la croûte et pour s'amuser avec des jeux qu'ils avaient planifiés en classe.

En après-midi, il fallait installer les tentes pour la nuit et préparer les sacs de couchage. Une fois l'opération terminée, les élèves ont continué la lecture du roman et les activités sportives.

Vint ensuite le souper BBQ et la préparation du feu de camp. C'est important de bien disposer les brindilles et le bois pour que le feu soit facile à allumer. Les élèves ont tous collaboré à la cueillette du bois et à la coupe.

À la tombée du jour, le groupe s'est installé confortablement pour écouter le film projeté sur le mur de la maison. C'était presque comme au ciné-parc. Lors de la présentation du film, des spectateurs non désirés se sont pointé le bout du dard… En effet, des milliers, voire des millions de moustiques voraces se sont joints au groupe!

La nuit a passé très rapidement. Certains ont entendu des coyotes et ont dormi très peu. Le réveil s'est fait aussi tôt que 5 h 30 pour certains. En attendant que tous soient levés, de valeureux élèves ont commencé à nettoyer le terrain pour que tout soit impeccable au départ.

La classe de huitième année de l'école François-Buote a organisé une activité intitulée vélo-roman-camping.

Le déjeuner consistait de muffins, de fruits et de lait. Après avoir rangé les bagages et plié les tentes, il était temps de quitter. L'activité a pris fin lorsque les parents sont venus chercher les élèves, vers 9 h samedi matin.

Le bilan de l'activité est très positif. Les élèves ont lu, ont fait de l'activité physique et ont eu du plaisir. Ils ont travaillé en groupe, partagé, nettoyé. Les parents dévoués ont rendu possible cette sortie de classe spéciale. Même la météo a collaboré! Sera-ce le début d'une tradition en huitième…? ★

Des fleurs aux personnes agées

PASCALE SÉVIGNY

Désormais, et pour le plus grand bonheur de ses résidents, une multitude de fleurs et d'arbustes orneront la cour arrière du foyer Bel-Âge, à Wellington.

Les aînés étaient tout sourires jeudi dernier, pendant que les membres du Club 4-H s'affairaient à leur aménager un joli jardin dans le cadre du projet «Greening spaces». Développé par le gouvernement provincial, ce plan encourage les membres d'une communauté, d'une association ou encore les élèves d'une école à préserver leur milieu en leur fournissant tout l'équipement nécessaire pour «verdir leur espace». Jusqu'à 500 $ de semences, d'outils, et de matériel pédagogique sont ainsi alloués aux groupes qui en font la demande.

Un programme qui s'harmonise parfaitement avec le mandat du Club 4-H, cet organisme jeunesse oeuvrant activement à conservation et l'amélioration de la qualité de l'environnement un peu partout au pays. Et améliorer la qualité de l'environnement, c'est aussi l'embellir. Or, le vaste terrain sur lequel s'est établi depuis près d'un an le foyer Bel-Âge manquait un peu d'éclat, aux yeux de certains.

Les jeunes de 4-H, avec l'appui financier du gouvernement, ont remédié à la situation et c'est un magnifique jardin coloré que les résidents pourront dès maintenant apercevoir à travers les carreaux de leur appartement.

En plus de voir leur arrière-cour subir une «transformation extrême», les résidents du foyer ont eu droit à une leçon de jardinage, alors que Patricia Perry est venue leur enseigner les rudiments de cet art. Car il leur faudra avoir le pouce vert afin d'entretenir toutes ces fleurs et arbustes qui prendront bientôt racine dans le sol.

Bref, une belle soirée pour tous les participants et une touchante rencontre entre deux générations. La preuve irréfutable qu'il est encore possible de travailler de concert pour mener à bien des projets d'envergure.

Les membres du Club 4-H Évangéline ont verdi le jardins au foyer Bel-âge.

S'inscrire tôt au FJA est avantageux

Le Festival jeunesse de l'Acadie aura lieu cette année du 15 au 17 septembre à Caraquet au Nouveau-Brunswick. C'est encore loin, mais Jeunesse Acadienne, l'organisme qui coordonne la délégation de l'Île, invite les jeunes intéressés à s'inscrire tôt.

«Les jeunes qui s'inscrivent d'ici le 7 juillet au plus tard auront un rabais sur l'inscription et ne paieront que 65 $. Après le 7 juillet et tout le reste de l'été, les frais seront de 80 $», indique Véronique Mallet, directrice générale de Jeunesse Acadienne.

Ces frais d'inscription comprennent donc l'inscription comme telle, le transport de la porte de la maison jusqu'à l'événement, aller et retour, le logement et la nourriture. Même à 80 $, c'est très raisonnable. «Nous aimerions avoir une trentaine de jeunes et si nous en avons plus, nous serons très contents. Nous ne refuserons personne», dit Véronique Mallet.

Le thème du FJA 2006 sera L'Acadie historique rencontre l'Acadie moderne. Dans le village historique acadien, les jeunes Acadiens modernes vivront des aventures et feront des rencontres les mettant en lien avec l'histoire. Il y aura des ateliers, sur différentes formes d'art, et une formation en leadership et le tout sera basé sur un concept de «Course Incroyable».

Le Festival jeunesse de l'Acadie est un projet de la Commission jeunesse, elle-même chapeautée par la Société Nationale de l'Acadie.

Les porte-parole du FJA sont Jacobus et Maleco.

Les formulaires d'inscription sont disponibles sur le site Web www.fjfnb.nb.ca ou auprès de Véronique Mallet à Jeunesse Acadienne à Summerside au numéro de téléphone 888-1682 ou au courriel jeunesseacadienne@ssta.org. **(J.L.)** ★

Relais pour la vie : une nuit magique

PASCALE SÉVIGNY

Ciel étoilé, brise fraîche, temps doux et ambiance chaleureuse : toutes les conditions étaient réunies pour faire de la 15e édition du «Relais pour la vie» de Charlottetown une opération réussie. Avec une récolte de plus de 138 000 $, ce fut effectivement un succès sur toute la ligne pour la Société canadienne du cancer dans la capitale insulaire.

Dans la nuit du 16 au 17 juin dernier, aux abords du Centre civique, l'air embaumait les grillades, la rumeur de la ville et le vrombissement des moteurs encerclaient l'hippodrome comme une mer. Le champ de course avait été transformé en terrain de «camping» pour l'occasion et des feux de camp étaient disséminés un peu partout. Au milieu de cet Îlot de fortune, que des visages souriants et une bonne humeur contagieuse.

Des lanternes à la mémoire de victimes ou de survivants du cancer ont été allumées à la tombée du jour.

Sur la piste, les chevaux avaient été remplacés par des êtres humains. Des hommes et des femmes sur qui la Société canadienne du cancer avait misé afin d'empocher une grosse somme. Contrairement aux courses de chevaux cependant, le but n'était pas de parier sur le coureur le plus rapide, où celui qui franchirait le fil d'arrivée le premier. Les organisateurs de l'événement ont plutôt fait le pari de réunir le plus de participants possible et amasser de l'argent afin de lutter contre le cancer, la maladie du siècle.

Et ils ont gagné, comme l'indique Jolene Titus, responsable des relations avec les médias : «Nous sommes plus que satisfaits du résultat de la collecte de fond. Au total, 353 000 $ ont été amassés à l'Île-du-Prince-Édouard, incluant Summerside et Kensington, ce qui est au-delà de nos attentes». Mme Titus se réjouit également du taux de participation atteint cette année : «Plus 200 survivants, 74 équipes et 100 bénévoles ont répondu à notre appel, un record», souligne-t-elle.

De la brunante jusqu'à l'aube, les participants au «Relaispour la vie» ont couru ou marché sur la piste de l'hippodrome afin d'ammasser des fonds pour la Société canadienne du cancer.

C'est le Tour des survivants, réservé aux personnes atteintes ou en rémission d'un cancer, qui a donné le coup d'envoi de cette célébration de l'espoir et de la vie. Ensuite, des centaines de marcheurs ont littéralement pris d'assaut l'hippodrome de Charlottetown. La marche s'est poursuivie jusqu'à l'aube et question de garder les participants éveillés, des talents locaux se sont produits sur scène tout au long de la soirée. Entre 1 h et 2 h du matin, le groupe «UFIT» a également offert une séance de conditionnement physique endiablée qui a ragaillardi les participants et leur a insufflé la dose d'énergie nécessaire pour tenir le reste de la nuit.

Un autre fait saillant et un moment émouvant de cette soirée fut sans aucun doute la Cérémonie des luminaires. Plus tôt, des lanternes sur lesquelles était inscrit le nom d'un être qui a perdu la bataille ou celui d'un survivant avaient été disposées partout autour de la piste. À la tombée du jour, les centaines de chandelles ont été allumées à la mémoire de ceux et celles qui ont perdu ou gagné leur lutte. L'hippodrome ainsi inondé de lumière, le murmure des guitares, l'émotion bien palpable, tout contribuait à conférer au lieu une atmosphère magique, féerique et remplie d'espoir. Et si au petit matin les lanternes se sont éteintes, la flamme de l'espoir, elle, continue à briller. ★

Pêches et Océans Canada | Fisheries and Oceans Canada

AVIS

Le directeur général régional pour la Région du Golfe, ministère des Pêches et des Océans par la présente annonce que la pêche des mollusques bivalves sauf pour les pétoncles est fermée dans la zone décrite ci-dessous dans la province de l'Île-du-Prince-Édouard, pour des raisons de contamination :

> Les eaux du détroit Northumberland en déça d'une ligne droite tracée des coordonnées de quadrillage 394100 5163050 à West Point, de là vers la mer aux coordonnées de quadrillage 386000 5161000 et vers le nord aux coordonnées de quadrillage 386000 5177350 et de là vers l'ouest à Seal Point aux coordonnées de quadrillage 394600 5177300 (Voir la carte O'Leary 21 I/9).

Remarque : Quand la ligne de démarcation d'un secteur est indiquée par des coordonnées de quadrillage, ces dernières sont établies d'après le système Mercator transverse universel utilisé dans le Système national de référence cartographique, échelle 1:50 000, publié par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources **(Système de référence géodésique nord-américain 1927)**.

Voir l'Ordonnance d'interdiction de la pêche du poisson contaminée GTN-2006-04 faite le 22 juin 2006, ou pour de plus amples renseignements communiquez avec votre agent des pêches local ou visitez le site Internet du ministère des Pêches et des Océans, Région du Golfe, sous la rubrique Registre d'ordonnance, à l'adresse http://www.glf.dfo-mpo.gc.ca/fi-ip/index-f.html.

L'Ordonnance sera en vigueur à compter de la date de signature et demeure en vigueur, sauf abrogation ultérieure.

R.J. Allain
Directeur général régional intérimaire
Région du Golfe

Canada

Avis

Producteurs de pomme de terre de l'Île-du-Prince-Édouard

Les producteurs de pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard doivent faire parvenir leurs formulaires de mise en candidature au directeur du scrutin le lundi 31 juillet 2006 au plus tard, ou le formulaire doit porter le cachet de la poste à cet effet, en vue de l'élection des représentants siégeant à l'Office de la pomme de terre de l'Île-du-Prince-Édouard.

Des élections se tiendront pour combler les postes laissés vacants à l'Office à l'expiration des mandats suivants :

District	Classification	Membre actuel
Prince-Ouest	Producteur pour le traitement	David Harris
Summerside	Producteur de pommes de t. de table	Morley Wood
Charlottetown	Producteur de semences	Wayne Diamond
Montague Souris	Producteur de semences	David Rose

Les quatre membres sont admissibles à être réélus.

Pour être admissible à être élu, un producteur doit :

1. être enregistré auprès de l'Office de la pomme de terre le 30 juin 2006;
2. rencontrer les exigences de classification;
3. Être mis en candidature par 10 producteurs enregistrés à l'Office le 30 juin 2006, et qui sont situés dans le district que la personne cherche à représenter.

Les personnes mises en candidature doivent manifester leur intention de siéger à l'Office en signant le formulaire de mise en candidature.

On peut se procurer des formulaires de mise en candidature à l'Office de la pomme de terre, 90, avenue Hillstrom, Parc industriel de West Royalty, Charlottetown, Tél. : (902) 892-6551; ou au Bureau du conseil de marketing, édifice 19, Centre de recherche en culture et en zootechnie, Charlottetown, Tél. : (902) 569-7575.

Les formulaires de mise en candidature contenant les signatures originales doivent être livrés ou postés à Murray Miles, directeur du scrutin, Élections à l'Office de la pomme de terre, édifice 19, C.P. 1600, Charlottetown PE C1A 7N3 le lundi 31 juillet 2006 au plus tard.

www.gov.pe.ca

Île-du-Prince-Édouard CANADA

Le ministre,
Jim Bagnall
Agriculture, Pêches et Aquaculture

Nadine Arsenault, médecin pour la vie

JACINTHE LAFOREST

Nadine Arsenault prononcera aujourd'hui, mercredi 28 juin, à Québec, le serment d'Hippocrate qui fera d'elle le médecin qu'elle a mis plus de 10 ans à former.

Jeune et menue, rien n'annonce chez elle qu'elle s'apprête à relever le défi d'ouvrir son cabinet à Summerside dès septembre, tout de suite après le Festival acadien. En attendant, pour la seconde fois depuis qu'elle a commencé ses études, elle s'est offert un été de «congé».

«Nous habitions à Québec depuis presque 10 ans, nous avions toute notre vie là, une bonne garderie pour notre fille, la possibilité de travailler. Mon mari avait un emploi au ministère des Finances du Québec qu'il aimait beaucoup. Mais nous avons choisi de revenir en Acadie, à l'Île», explique Nadine Arsenault.

Cet été de «congé» sera donc une période d'adaptation à une nouvelle vie, à un nouveau milieu, à une nouvelle maison, toute neuve, construite pour eux. «Tout est encore dans les boîtes», dit Nadine Arsenault, comme si on pouvait ne pas voir les boîtes dans tous les coins de la maison.

«Dans notre appartement, c'était très petit. La cuisine ici est vraiment très grande en comparaison.»

Dès septembre, Nadine Arsenault sera médecin de famille. Pour la première fois, elle aura sur les épaules toutes les responsabilités qui vont avec la voie qu'elle a choisie. «Cela me stresse un peu. J'ai confiance dans mes connaissances, mais pour la première fois, je n'aurai pas un superviseur pour approuver mes décisions, mes diagnostics.»

Nadine Arsenault a connu le monde médical du côté du patient, avant de commencer ses études universitaires. Atteinte d'un cancer de la glande thyroïde alors qu'elle était déjà acceptée en sciences de la santé à Moncton, sa dernière année au secondaire a été éprouvante. Elle a pourtant fini sa 12e année avec en poche la médaille du Gouverneur général du Canada, qui était alors l'Acadien Roméo LeBlanc.

Une autre source de stress pour Nadine est le fait qu'elle a vécu en français tout au long de sa formation. Bien que son anglais écrit et compris soit très bon, elle sent que la parole sera une adaptation. «Je sais que cela va revenir vite. Je vais parler en français avec mes patients francophones bien sûr, mais tous les dossiers devront être faits en anglais, car je dois m'assurer que des collègues et spécialistes auront accès aux dossiers de mes patients, pour les aider en cas de besoin.»

Nadine Arsenault ouvre son cabinet dans une période très mouvementée au niveau de la santé. Les médecins sont peu nombreux, les charges de travail sont lourdes, et on leur reproche facilement de ne pas prendre le temps de parler avec leurs patients.

«On veut voir le plus de gens possible, car on veut rendre service au plus grand nombre. Mais on veut aussi pouvoir aider bien les clients que nous avons. Il y a un équilibre à rechercher là-dedans.»

Pour se constituer sa clientèle, Nadine Arsenault compte surtout sur le système en place et notamment, la liste d'attente provinciale pour des personnes sans médecins de famille. «C'est inutile d'appeler ma mère pour vous mettre sur la liste», dit-elle en riant.

Un médecin de famille est généraliste par définition. Il sait un peu de tout sur toutes les spécialités médicales. «On finit par bien connaître les gens. On les suit de la naissance jusqu'à la vieillesse et on connaît aussi leur famille. C'est une relation privilégiée.»

Au cours de formation, Nadine Arsenault s'est découvert un intérêt certain pour la gériatrie et tout ce qui concerne les soins palliatifs. «Les soins palliatifs, ce sont les soins aux gens qui ont des maladies chroniques non guérissables, et qui choisissent des soins de confort pour terminer leur vie. Je crois que de plus en plus, je vais m'impliquer, comme médecin, dans ce domaine.»

Formation

De 1995 à 1998, Nadine Arsenault a étudié à Moncton pour obtenir son diplôme en sciences de la santé. Puis, elle est allée à l'Université Laval pour obtenir son doctorat en médecine qui est le fameux MD. Ce doctorat s'obtient au prix de trois années de cours théoriques, plus deux années de stages dans les divers domaines de la médecine. Avec ses trois ans à Moncton et ses cinq ans de doctorat, Nadine n'était pourtant pas encore médecin. Il lui fallait encore choisir une spécialité, médecin de famille. Cela lui a demandé deux années de plus comme médecin résident. De fait, elle a fait sa résidence en trois ans car au beau milieu, une jolie Gabrielle, maintenant âgée de 2 ans, est arrivée. ★

Avis aux producteurs

Programme canadien de stabilisation du revenu agricole (PCSRA)
Date limite étendue au 30 septembre 2006

Veuillez noter que le 30 septembre 2006 est maintenant la date limite pour :

- soumettre les formulaires supplémentaires pour l'année d'imposition 2005 (Bureau du PCSRA de Charlottetown);
- soumettre les formulaires de revenus et de dépenses d'agriculture pour l'année 2005;
  - les revenus et dépenses d'une personne sur un formulaire T1163/4 (Agence du revenu du Canada);
  - les formulaires applicables aux sociétés, sur une déclaration A (Bureau du PCSRA de Charlottetown).

Pour obtenir plus de renseignements sur la date limite du PCSRA ou sur le programme, veuillez communiquer avec le Bureau du PCSRA au (902) 620-3091.

Agriculture et Agroalimentaire Canada / Agriculture and Agri-Food Canada — Île-du-Prince-Édouard CANADA — Agriculture, Pêches et Aquaculture

Gouvernement du Canada / Government of Canada

Appel de demandes de financement dans le cadre de Nouveaux Horizons pour les aînés

Le gouvernement du Canada accepte des demandes de financement dans le cadre du **programme Nouveaux Horizons pour les aînés.**

Ce programme finance des projets communautaires qui encouragent les aînés à continuer à jouer un rôle important dans leur collectivité en aidant ceux qui en ont besoin, en exerçant du leadership et en partageant leurs connaissances et leurs compétences avec autrui.
La date limite pour présenter une demande de financement est le 14 juillet 2006.

1 800 277-9915
ATS : 1 800 255-4786
www.dsc.gc.ca

Canada

Célébrons le Canada

Fête du Canada : un bref historique

Le 20 juin 1868, une proclamation signée par le Gouverneur général lord Monck enjoignait tous les sujets de Sa Majesté, partout au Canada, de célébrer ensemble, le 1er juillet, jour anniversaire de l'union des provinces en une fédération appelée Canada, en vertu de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique.

Une loi fédérale de 1879 fit du 1er juillet un jour férié.

Depuis 1958, le gouvernement organise annuellement la célébration de la fête nationale du Canada. Le déroulement habituel prévoit un salut au drapeau l'après-midi dans les parterres de la colline du Parlement, une cérémonie du crépuscule pendant la soirée, suivie d'un concert et de feux d'artifice.

Depuis 1968, un grand spectacle multiculturel et professionnel est présenté sur la colline du Parlement. Ce concert est télédiffusé dans tout le pays.

En 1980, le comité national commença à encourager et à soutenir financièrement la mise sur pied de festivités locales. Des fonds furent alors distribués pour soutenir les activités populaires et les spectacles d'amateurs organisés par des groupes de bénévoles dans des centaines de localités.

Le 27 octobre 1982, le 1er juillet, qui jusque-là s'appelait «fête du Dominion», devint officiellement la « fête du Canada ».

Depuis 1985, des comités de la fête du Canada existent dans chaque province et territoire, avec mission de planifier, d'organiser et de coordonner les célébrations locales. Le Ministère fournit des subventions à ces comités. ★

Venez fêter avec votre famille et vos amis

Le samedi 1er juillet à 14 h
au Centre Expo-Festival à Abram-Village

- **Cérémonie officielle**
- **Spectacle de variété mettant en vedette le groupe Chiquésa et Peter Arsenault et musiciens**
- **Activités pour jeunes**
- **Barbecue**

ADULTE 2 $
ÉTUDIANT 1 $

Organisateurs :
le Conseil scolaire-communautaire Évangéline,
le Centre Cap enfants et le Centre préscolaire Évangéline.
INFO : 854-2166

Message de la ministre

À titre de ministre du Patrimoine canadien et de la Condition féminine, je remercie ceux et celles qui organisent diverses activités célébrant cette terre d'innovation, de paix et de respect qu'est le Canada d'aujourd'hui. J'invite tous les Canadiens et Canadiennes à prendre part aux festivités du Canada en fête! et à faire preuve de solidarité afin de bâtir une société encore meilleure, au bénéfice des générations futures.

La fête de notre pays nous donne l'occasion de nous rassembler dans nos communautés, d'un océan à l'autre, et de célébrer fièrement tout ce que nous avons en commun. C'est l'occasion de souligner notre réussite, une réussite née de la vision audacieuse et des valeurs partagées de nos ancêtres et qui s'exprime dans presque toutes les langues du monde grâce à la contribution des nouveaux Canadiens.

La fête du Canada, c'est le moment d'évoquer le patrimoine qui nous a été transmis par les oeuvres de nos auteurs, de nos poètes, de nos artistes et de nos interprètes. C'est le temps de nous réjouir des découvertes de nos scientifiques et du succès de nos entrepreneurs et de commémorer notre histoire - une histoire dont chaque nouveau chapitre est plus touchant, plus fascinant que celui d'avant.

Nous avons toutes les raisons d'envisager l'avenir avec confiance et enthousiasme.

Bonnes célébrations à tous et à toutes! ★

Berverley J. Oda
Ministre du Patrimoine canadien et de la Condition féminine

LA FÊTE À SUMMERSIDE

Le 1er juillet 2006

À l'occasion des Célébrations de la Fête du Canada, joignez-vous à nous pour un **barbecue de famille** du Atlantic Superstore de 11 hà 13 h au Gazebo des célébrations du Canada qui sera situé sur le côté ouest de Harbour Quay à Summerside.

Prenez part à la **chasse aux trésors** du Atlantic Superstore. Ayez du plaisir en développant vos connaissances sur le Canada et courez la chance de gagner un prix pour votre famille. Les formulaires sont disponibles au bureau d'information touristique au Spinnaker's Landing.

Les **cérémonies officielles** débuteront à 13 h au Spinnakers Landing avec la coupe du gâteau et la levée du drapeau. Il y aura aussi du divertissement avec de la **musique celtique, traditionnelle et rock**.

Pendant toute la journée (de 10 h à 22 h) au Shipyard Market il y aura aussi du **divertissement**. En plus, il y aura des **promenades en wagon** de 10 h à 12 h (midi).

Computers for PEI communities sera hôte d'une activité de 12 h à 16 h à Green's Shore. Les activités incluent des **jeux pour les jeunes de 3 à 12 ans, des spectacles de marionnettes, des courses, du maquillage, etc**. Un jeune chanceux aura l'occasion de gagner un jeu vidéo X Box 360.

Les gens sont encouragés à marcher au long de Baywalk tout en écoutant la musique d'artistes canadiens et en observant de spectaculaire feux d'artifices (débutant vers 10 h).

Bonne journée à tous!

la fête du CANADA Day

Cérémonie d'ouverture officielle de la fête du Canada

Le samedi 1er juillet 2006 à 11 h 15
Lieu historique national du Canada Province House

- *Défilé officiel des dignitaires et des épouses de guerre*
- *Lever des couleurs*
- *O Canada et un bref sketch par la troupe du Atlantic Smile Theatre*
- *Jeunes ambassadeurs de la fête du Canada*
- *Membres de la GRC en tunique rouge*
- *Pères et Dames de la Confédération*
- *Gâteau de la fête du Canada*
- *Membres du corps policier de la ville de Charlottetown*

Dignitaires :
L'hon, J. Léonce Bernard, lieutenant-gouverneur; l'hon. Shawn Murphy, député de Charlottetown; l'hon Pat Binns, premier ministre de l'Île-du-Prince-Edouard; monsieur Robert Ghiz, chef de l'opposition officielle de l'Île-du-Prince-Édouard; Son honneur Clifford Lee, maire de la ville de Charlottetown; James Dunn, président du Comité des célébrations du Canada pour l'Île-du-Prince-Edouard.

En cas de mauvais temps, la cérémonie d'ouverture officielle aura lieu dans la Salle du Souvenir du Centre des arts de la Confédération.

Conseils pratiques pour les propriétaires d'oiseaux

L'ÉDITION NOUVELLES

Les maladies comme l'influenza aviaire peuvent provoquer des maladies graves, même parfois la mort, chez de nombreuses espèces d'oiseaux. Les cinq règles de base suivantes peuvent vous aider à protéger vos oiseaux.

1) Tenez vos oiseaux à l'écart des animaux sauvages

Les canards, les souris et d'autres animaux sauvages peuvent transmettre des maladies. Assurez-vous que vos oiseaux, leur nourriture et leur eau ne sont pas exposés à ces menaces potentielles.

2) Limitez le contact avec les visiteurs

Les gens peuvent également propager les maladies. Assurez-vous que tout visiteur se lave les mains avant de manipuler vos oiseaux et qu'il ou elle porte des vêtements et des chaussures propres.

3) Nettoyez, nettoyez, nettoyez

Les virus, les bactéries et les parasites nocifs peuvent vivre dans la matière organique telle que la litière et le sol. Mélangez des parts égales d'eau et d'eau de javel pour bien nettoyer les granges, les cages, les récipients d'eau et d'aliments, les pneus des véhicules, les plateaux d'oeufs et les outils de jardinage.

4) N'introduisez pas de maladies dans votre troupeau

Les oiseaux revenant d'une exposition ou d'un salon devraient rester isolés pendant au moins deux semaines avant de réintégrer leur troupeau d'origine. Attendez au moins 30 jours avant d'incorporer des nouveaux oiseaux dans votre troupeau.

5) Reconnaissez les signes et agissez immédiatement

Si vous croyez que vos oiseaux sont malades, communiquez avec un vétérinaire ou un bureau régional de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (voir les pages bleues de l'annuaire téléphonique).

Un oiseau infecté peut présenter les symptômes suivants :

- manque d'énergie, de mouvement ou d'appétit;
- diminution de la production d'oeufs;
- enflure de la tête, du cou et des yeux;
- toux, respiration haletante ou éternuements; et
- signes nerveux, tremblements ou manque de coordination.

N'oubliez pas qu'on n'est jamais trop prudent. Déclarez tout oiseau que vous soupçonnez d'être malade. Pour en savoir davantage, consultez le site Web de l'ACIA à l'adresse www.inspection.gc.ca ou composez le 1 800 442-2342 / ATS 1 800 465-7735 (de 8 h à 20 h, heure normale de l'Est, du lundi au vendredi). ★

Les camps d'été provinciaux offerts par la FPÎPÉ au Centre Goéland changent de dates.

Le camp culturel qui était prévu pour le 4 au 7 juillet aura lieu du 18 au 21 juillet. Les camps de communication et leadership seront combinés et aura lieu du 7 au 10 août. Le camp sport aura lieu tel que prévu du 11 au 14 juillet.

AVIS DE RÉUNION

La prochaine réunion mensuelle de la Commission scolaire de langue française de l'Île-du-Prince-Édouard

aura lieu le **4 juillet 2006**

à compter de 19 h

à la salle 205 du Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, à Charlottetown.

LE PUBLIC EST CORDIALEMENT INVITÉ.

Agriculture et Agroalimentaire Canada | Agriculture and Agri-Food Canada

Avis public aux producteurs canadiens

Le Programme de cultures de couverture (PCC) accepte maintenant les demandes pour les années 2005 et 2006

Les producteurs agricoles qui n'ont pu semer de cultures commerciales au printemps en 2005 ou en 2006 à cause des inondations et de l'humidité excessive peuvent être admissibles à une aide fédérale dans le cadre du PCC. **La protection du programme sera offerte à tous les producteurs admissibles, qu'ils aient souscrit ou non à une assurance-production**.

En 2007, le PCC sera intégré à un ensemble de solutions à long terme pour remédier aux inondations printanières partout au pays. Seuls les producteurs couverts par une assurance-production pourront en bénéficier. Entre-temps, une aide est offerte à titre de compensation pour les coûts de la remise en état et de la protection des terres agricoles endommagées par l'excès d'humidité.

Les demandes pour 2005 et 2006 seront acceptées jusqu'au 31 août 2006.

Admissibilité

Demandeurs :

- Les producteurs agricoles canadiens ou les groupes qui n'ont pu semer de cultures commerciales au printemps en 2005 ou en 2006 en raison des inondations et de l'humidité excessive.

Superficie :

- Toutes les surfaces endommagées de plus de 10 acres (quatre hectares) ouvriront droit à des paiements du programme.

Paiements

Les demandeurs admissibles recevront 15 $ l'acre.

Des formulaires de demande du PCC seront envoyés par la poste aux détenteurs d'une assurance-production qui ont demandé à être indemnisés pour l'inondation d'un champ en 2005 ou en 2006. On peut également se procurer un formulaire en communiquant avec Agriculture et Agroalimentaire Canada au **1 800 667-8567** ou en visitant le site Web à l'adresse **www.agr.gc.ca**

Canada

Le Conseil Rév.-S.-É.-Perrey est en transition

Les dirigeants du Conseil régional Rév.-S.-É.-Perrey à Prince-Ouest vivent leurs derniers mois dans leurs locaux actuels. Lors de la récente assemblée annuelle de l'organisme, ils ont savouré chaque occasion de mentionner le fait.

La construction du nouveau centre scolaire et communautaire pour la région a commencé en mai dernier et en quelques semaines, la structure s'est élevée. Les dernières décisions quant aux couleurs à l'intérieur et à l'extérieur ont été prises il y a à peine plus de deux semaines. «Nous ne voulons pas les dévoiler tout de suite. Bientôt, nous espérons dévoiler les plans au public et tenir une cérémonie de première pelletée de terre. Nous espérons que ce sera avant la fin des classes», disait Réjeanne Doucette, le 12 juin dernier.

La directrice communautaire a expliqué que les plans étaient rendus à leur 7e version. Daniel Arsenault a été embauché plus tôt cet hiver afin d'aider le comité avec les plans. «Comme il avait travaillé à la planification du centre à Summerside, nous savions qu'il pourrait nous aider», dit Réjeanne Doucette.

Outre ce grand projet de construction, les affaires du Conseil régional se maintiennent bien. Le bulletin communautaire a été publié pour une 17e année, le centre préscolaire L'Arc-en-ciel poursuit ses activités, avec un déficit de plus de 20 500 $ pour la période ayant fini le 31 mars dernier.

Au total, le Conseil a fini l'année avec un déficit de 28 107 $, les dépenses ayant dépassé d'autant les revenus de plus de 255 000 $

Pour l'année en cours, les membres du Conseil régional Rév.-S.-É.-Perrey sont Amy Blanchard-Graham, Yvonne Deagle, Robert Perry, Junior Bernard, Anne-Marie Rioux, Anita Perry, Ralph Richard, Freda Bénard et Rachelle Durelle. **(J.L.)** ★

Amy Blanchard-Graham, présidente du Conseil régional Rév.-S.-É.-Perrey.

Un **leader mondial** en technologie de l'information

cherche à combler un certain nombre de **postes de service technique**, à Summerside, Île-du-Prince-Édouard. La compagnie cherche des candidats **motivés**, **créatifs**, **engagés** et intéressés à faire carrière à long terme.

Les postes suivants sont prévus :

service de soutien technique

Ces postes sont des postes de service spécialisés comportant une connaissance profonde des logiciels d'application. Le candidat idéal devrait :
- avoir un baccalauréat avec certification de Microsoft
- posséder une connaissance des technologies Microsoft, Réseau, et/ou Unix
- être bilingue en anglais et en français de préférence, mais non obligatoire

agents de service

Ces postes sont responsables du service technique qui traite des problèmes des clients au téléphone ou par courriel. Le candidat idéal devrait :
- avoir un diplôme de collège communautaire
- très bien communiquer avec les clients
- être bilingue en anglais et en français

Summerside, Île-du-Prince-Édouard, offre du logement très abordable, de courtes distances pour se rendre au travail, un nouvel hôpital, et des installations de loisirs pour des personnes de tous âges.

Si un poste de carrière auprès d'une compagnie d'avant-garde en TI vous intéresse,veuillez remplir le formulaire en ligne à **www.gameplan.ca/jobboard.html** ou envoyer votre curriculum vitae à **Investpei, C.P. 910, Charlottetown PE C1A 7L9.**

Nous ne communiquerons qu'avec celles et ceux qui sont sélectionnés pour une entrevue.

Centre Belle - Alliance
Centre communautaire francophone de Summerside et les environs

OFFRE D'EMPLOI

Titre : Animateur.trice du Centre d'accès communautaire

Conditions d'emploi : Temporaire, flexible, minimum de 20 heures/semaine jusqu'à la fin septembre 2006 avec possibilité d'extension.

Salaire : 10,50 $ l'heure

Début : Dès que possible

Lieu de l'emploi : Centre Belle-Alliance, Summerside

Compétences requises :
- Bonne connaissance des ordinateurs et ses applications
- Connaissance de base en création de pages Web
- Bon sens de planification et d'organisation
- Capacité à travailler sous peu de supervision
- Bonne capacité de communication en français

Exigence : La personne embauchée doit être âgée de 15 à 30 ans

Employeur : La Belle-Alliance

La personne choisie sera demandée d'accomplir les tâches suivantes :
- Maintenir le site Web
- Promouvoir le Programme d'accès communautaire
- Organiser des sessions en informatique pour les jeunes et les adultes
- Autres tâches connexes

S'il vous plaît veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant 16 h, le 7 juillet 2006**, à :

La Belle-Alliance
a/s de Velma Robichaud
5, Ave Maris Stella, Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9
Télécopieur : (902) 888-1686
Courriel : velma@ssta.org

CSLF

Assistant.e en éducation

La Commission scolaire de langue française recherche quatre assistant.es en éducation pour travailler auprès d'un ou plusieurs élèves à besoins spéciaux.

RESPONSABILITÉS :

Les assistant.es en éducation feront partie d'une équipe multidisciplinaire qui aidera les titulaires de classe et les autres enseignant.es à livrer les programmes d'études à l'élève ou aux élèves à besoins spéciaux.

ENDROITS ET HEURES DE TRAVAIL :
- École La-Belle-Cloche à Souris – 2 h/jour
- École Évangéline à Abram-Village – 5.25 h/jour *
- École française de Prince-Ouest à Deblois – 4 h/jour

EXIGENCES ET QUALITÉS RECHERCHÉES :
- Formation d'assistant en éducation ou équivalence;
- Expérience de travail auprès d'une clientèle à besoins spéciaux;
- Cours de premiers soins;
- Connaissance des caractéristiques et des besoins associés aux élèves à besoins spéciaux;
- Capacité de travailler en équipe.

* *Pour une année seulement.*

ENDROIT ET HEURES DE TRAVAIL :
- École St-Augustin à Rustico – 6 h/jour

EXIGENCES ET QUALITÉS RECHERCHÉES :
- Formation d'assistant en éducation ou équivalence;
- Capacité de travailler en équipe;
- Cours de premiers soins;
- Connaissance et expérience de travail auprès d'une clientèle présentant un trouble du spectre de l'autisme
- Entraînement en intervention *behaviorale* - pouvoir appliquer les procédures d'incitation, de délai dans le temps et de renforcement intermittent suggérées par les professionnels de l'équipe d'intervention;
- Capacité à comprendre et à recueillir les données reliées aux activités faites de façon indépendante et des programmes spécifiques de langage;
- Habiletés à utiliser un horaire quotidien à base de pictogrammes.

TRAITEMENT : Selon l'échelle salariale en vigueur

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION : le 31 août 2006

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande au bureau de la soussignée **au plus tard le mercredi 12 juillet 2006**.

Mme Gisèle St-Amand
Directrice générale
La Commission scolaire de langue française
Boîte 124, RR 1, Abram-Village, Î.-P.-E., C0B 2E0

Téléphone : (902) 854-2975
Télécopieur : (902) 854-2981

L'Équipe-jeunesse 2006 sera aux Jeux de l'Acadie

Comme à toutes les années, plusieurs équipes sportives seront présentes lors de la 27e Finale des Jeux de l'Acadie dans la municipalité de Campbellton (N.-B.). Une équipe spéciale sera également de la partie.

En effet, l'Équipe-jeunesse, du programme Académie jeunesse de la Société des Jeux de l'Acadie sera représentée par Véronique Arseneau (Chaleur), Véronique LeBlanc (Kent), Ricky Allain (Île-du-Prince-Édouard), Jake Hodge (Madawaska-Victoria), Ovide Mazerolle (Nouvelle-Écosse), Janie Fauteux (Péninsule Acadienne), Marie-Line Pitre (Restigouche), Sarah Walsh (Sud-Est) ainsi que Ghislain Gray, représentant jeunesse de la Société des Jeux de l'Acadie.

Le représentant jeunesse de la Société des Jeux de l'Acadie, Ghislain Gray, mentionne qu'il attend avec impatience la Finale et qu'il est convaincu que l'expérience sera mémorable. «Comme à chaque année, l'Équipe-jeunesse sera très active sur les sites de la Finale des Jeux de l'Acadie. J'ai super hâte de travailler avec ces jeunes leaders. Je connais la plupart des participants cette année et je suis certain que le dynamisme sera au rendez-vous. Le programme Académie jeunesse nous donne toujours de beaux souvenirs, surtout à la Finale», de souligner Ghislain.

Chaque année, l'Équipe-jeunesse participe à une foule d'activités aussi intéressantes les unes des autres pendant la semaine de la Finale. Mentionnons simplement la rédaction du bulletin d'information «La P'tite Charrette Spéciale» et l'accueil des délégations. De plus, les participants assistent aux différentes cérémonies et ont la chance de passer une demi-journée avec leur chef de mission respectif. Bref, ils ont la chance de voir et de vivre tous les à-côtés d'une Finale.

Le programme Académie jeunesse existe depuis 1989 et cette année marquera donc le 17e anniversaire. Adapté pour les 15 à 20 ans, les trois volets du programme, soit l'Académie jeunesse régionale, la Session annuelle et l'Équipe-jeunesse, donnent la chance aux participants et participantes d'acquérir des connaissances solides dans le domaine du leadership.

Voilà donc une occasion formidable de former les futurs leaders des Jeux de l'Acadie et de la communauté acadienne ★

Activités de découverte à Greenwich

Durant l'été 2006, le Centre d'interprétation de Greenwich du parc national du Canada de l'Île-du-Prince-Édouard tiendra chaque semaine des activités de découverte.

Chacune de ces activités familiales abordera, au moyen d'une présentation et d'activités interactives, un thème différent se rapportant au patrimoine naturel et culturel du parc national du Canada de l'Île-du-Prince-Édouard.

Le 8 juillet, Kathy, surveillante des pluviers siffleurs à Parcs Canada, décrira la vie d'un oiseau de rivage en danger de disparition. En se livrant à une série d'activités amusantes, les participantes apprendront comment ils peuvent protéger l'espèce eux aussi!

Le 15 juillet, jouez le rôle de jeune naturaliste des parcs dans le cadre de la Journée des parcs. Profitez des activités organisées pour approfondir vos connaissances et fortifier votre amour de la nature, et obtenez votre certificat de naturaliste!

Le 22 juillet, ouvrez grands vos yeux et vos oreilles pour en apprendre plus au sujet des terres humides et des grenouilles avec Rick, qui fait partie de l'équipe de conservation des ressources. En participant à ces activités interactives sur les terres humides, vous ne verrez que les reptiles et les amphibiens du même œil.

Le 29 juillet, venez observer de plus près les créatures et les plantes de rivage qui peuvent parfois être difficiles à repérer. L'exploration de notre bassin de manipulation offrira du plaisir garanti pour toute la famille!

Vous êtes tous les bienvenus aux activités de découverte. Les droits d'entrée de Parcs Canada s'appliquent. Chaque activité débute à 13 h et dure environ une heure et demie. Pour plus de renseignements sur ces activités et sur d'autres activités, veuillez appeler au Centre d'interprétation de Greenwich, au 961-2514. ★

Acadiens, faites vos Jeux!

PASCALE SÉVIGNY

Du 29 juin au 2 juillet, des athlètes des quatre coins de l'Atlantique se sont donné rendez-vous à Campbellton sur la côte nord du Nouveau-Brunswick, à l'occasion de la 27e finale des Jeux de l'Acadie. Encore une fois, l'Île-du-Prince-Édouard sera dignement représentée avec une délégation aussi solide que déterminée.

C'est demain officiellement que s'ouvre l'édition 2006 de la plus importante manifestation sportive francophone des provinces Maritimes. Au total, 108 jeunes acadiens et francophones porteront les couleurs de l'Île-du-Prince-Édouard dans le cadre de cette grande rencontre annuelle de la jeunesse, du sport et de la culture acadienne. Plus de 100 Insulaires donc qui feront la démonstration de leur talent et de leur grande forme physique dans 10 disciplines sportives, de l'athlétisme au tae kwon do, en passant par la balle molle, le soccer, le badminton, le mini-handball, le tennis et le volley-ball.

Le samedi 24 juin, l'équipe d'encadrement de la délégation de l'Île aux Jeux de l'Acadie s'est réunie au Centre Belle-Alliance pour mettre au point les derniers détails. Dans l'ordre d'apparition, on voit de gauche à droite, Guy Thibodeau, Donald Chevarie, Lisa Arsenault, Kevin Doullette, Jeannette Gallant, Stéphanie Arsenault, Claude Martel, Paulette Gallant, Tracy Gallant, Daniel Arsenault, Brian Gallant, Carole Gallant, Mathieu Richrd, Rémi Thériault, Maria Kelly, Marcel Gallant, Gregory Arsenault, Yvonne Gallant, Léona Gallant, Tracy Arsenaut, Monica Gallant, Annie Ladéroute, Shawn Gallant, René Audet, Charles Duguay et Richard Douillette.

«Nous sommes très fiers des jeunes qui vont nous représenter aux Jeux de l'Acadie et très confiants de les voir réussir de belles performances et surtout, donner le meilleur d'eux-mêmes. C'est d'ailleurs ce qui est le plus important», confie Jeanette Gallant, coordonatrice du comité régional des Jeux de l'Acadie de l'Île-du-Prince-Édouard. Selon elle, la probabilité pour la délégation de rentrer bredouille à l'Île est très faible, particulièrement en athlétisme, en volley-ball masculin et en mini-handball, où les chances de médailles sont excellentes : «En athlétisme, nos jeunes ont rencontré les standard nationaux, ce qui nous place en bonne posture. Quant à nos équipes de volley-ball masculin et de mini-handball, elles se préparent depuis le mois de novembre en vue de ces Jeux».

C'est donc de bon augure pour le comité, qui a sélectionné cette année quatre athlètes provenant de l'école La-Belle-Cloche, 39 de François-Buote, 55 de l'école Évangéline, deux de l'École-sur-Mer et finalement, sept de l'École française de Prince-Ouest pour représenter la province aux Jeux de l'Acadie. Les qualifications en prévision de cette prestigieuse compétition s'étaient déroulées les 27 et 28 derniers à Abram-Village et plusieurs centaines de jeunes avaient tenté de se tailler une place au sein la délégation insulaire.

En plus de pratiquer leur sport préféré pendant une semaine complète, ce sera l'occasion rêvée pour les participants de fraterniser et de tisser des liens avec des jeunes Acadiens de partout, comme le souligne Jeanette Gallant : «Les jeunes dorment sur place et c'est souvent la première fois qu'ils quittent la maison aussi longtemps. À chaque fois c'est une expérience formidable pour eux».

Pour être bien certains que les jeunes conservent un souvenir mémorable de leur séjour au Nouveau-Brunswick, c'est en grande pompe que les organisateurs célébreront l'ouverture de ces 27e Jeux avec une cérémonie au Centre civique Mémorial de Campbellton. Toute la ville vivra ensuite au rythme du quelques milliers d'athlètes qui prendront d'assaut ses installations sportives. La flamme qui brille dans le coeur des jeunes Acadiens et francophones rayonnera donc toute la semaine sur la charmante ville de Campbellton, située aux abords de la rivière Restigouche. Mais contrairement à la flamme olympique, le feu qui les anime ne s'éteindra certainement pas au terme de ces Jeux. ★

Les Jeux de l'Acadie en direct à la radio, à la télévision et sur Internet à Radio-Canada

Radio-Canada permettra encore une fois cette année aux francophones de tout l'Atlantique, du Canada et du monde de suivre la Finale des Jeux de l'Acadie.

La 27e Finale des Jeux de l'Acadie se tiendra à Campbellton, du 28 juin au 2 juillet. C'est un événement sportif, social et culturel incontournable pour la jeunesse acadienne. La radio, la télévision et le site Internet de Radio-Canada offriront tous les résultats et des nouvelles des jeunes athlètes francophones des quatre coins de l'Atlantique qui prennent part à cette grande finale.

Joignez-vous aux 1200 athlètes, aux entraîneurs, chefs de missions, accompagnateurs et centaines de bénévoles qui participeront à ce grand rendez-vous. Vivez tous les moments forts des Jeux à Radio-Canada et apprenez-en davantage sur la région de Restigouche.

À la radio

L'animatrice Anne Godin sera accompagnée de toute une équipe de journalistes pour préparer une série d'émissions spéciales. Les jeudi 29 et vendredi 30 juin, des reportages seront présentés en direct des sites de la Finale dès 7 h 30.

Les journalistes Yvan Couturier et François Vigneault seront sur place pour parler de l'arrivée des athlètes et du début des compétitions. Des premiers résultats seront transmis lors d'émissions spéciales entre 12 h 30 et à nouveau à 16 h 30.

Le samedi 1er juillet, d'autres reportages seront présentés dans le cadre de l'émission «Anne et compagnie» et d'une émission spéciale entre 6 h et 13 h. La radio de Radio-Canada présentera une émission spéciale en direct à l'occasion des compétitions d'athlétisme le dimanche 2 juillet à 13 h. Finalement, un bilan des compétitions sera présenté le lundi 3 juillet à 7 h 30.

À la télévision

Geneviève Arseneau et toute une équipe de journalistes présentent une série d'émissions spéciales dès le mercredi 28 juin. Le public a rendez-vous mercredi, jeudi, vendredi et samedi à 17 h. Quotidiennement il y aura un résumé des compétitions de la journée, les meilleures images des finales, des entrevues avec les athlètes et les organisateurs et vous découvrirez la région du Restigouche.

Des reportages seront également présentés dans le cadre du Téléjournal/Atlantique, à 12 h 30 et 18 h à la télévision de Radio-Canada et à RDI en Direct au Réseau de l'information Daniel Poirier sera sur place le vendredi 30 juin 2006 à 11 h.

Un résumé de la dernière journée de compétition de même que les meilleurs moments de la cérémonie de clôture des Jeux seront présentés à 23 h 30 le dimanche 2 juillet sur le réseau national de la télévision de Radio-Canada. Cette émission spéciale sera présentée en reprise le lundi 3 juillet à 18 h 30.

Sur Internet

Pour tous les détails et des résultats mis à jour régulièrement, vous pourrez vous rendre en tout temps sur le site Internet de Radio-Canada à l'adresse www.radio-canada.ca/atlantique. ★

Pélagie et Henriette

Numéro 20

Par Alice Richard

PÉLAGIE : As-tu reçu des nouvelles de Benoit pi Marguerite?

HENRIETTE : Justement. J'ai passé les woir tcheuques minutes hiar après-midi. Quand j'ai arrivé là, Marguerite fourbissait la place. Ma grand foi sarment, les vieilles planches nocleuses veniant blanches coume d'la craie.

PÉLAGIE : Quoi-ce qu'a met bin dans son siau?

HENRIETTE : A va s'charcher d'la tarre blanche par le mocoque. En plus de ça, j'te dis qu'alle ést boune sus la brousse. Alle a eu bétôt fait d'emporter toute la crasse noire dans la tchuisine. Alle achevait quand de sa parenté de Tignish avant arrivé.

PÉLAGIE : J'savais qu'alle avait des cousines dans c'te boute-là de l'Ïle pi que temps en temps y veniant se promener. A' t'a-t'y fait fare leux counaissance?

HENRIETTE : Ouais. C'est du bon monde, des Acadjuns coume nous autres. Mais, quand qui parlant y'avant des mots différents de nous autres.

PÉLAGIE : Coument ça?

HENRIETTE : Beh ! Sa cousine, Marie-Anne à Théodule a coumencé à conter de quoi à l'égard de c'tes deux vieilles-citte qu'étiant pas normales d'la tête, pi des fois y'alliant manger su l'houme des «cans». Moi, j'savais poigne qui-ce qu'était ça l'houme des «cans».

PÉLAGIE : Ça serait-y y'un qui ramasse des vieilles «cans»?

HENRIETTE : C'est c't'y-là qui ramasse les «cans» à lait. Nous autres, j'l'appelans le haleux de lait. En tout cas, c'tes deux vieilles-citte alliant manger su l'houme des «cans» pi y'en a y'une qu'a timbé pi qui s'a cassé la jambe . Ils l'avant ramassé dans le canal. A' yuchait : «Jésus, j'm'ai cassé la jambe ! Jésus, j'm'ai cassé la jambe !» L'autre vieille yuchait : «Non , c'est l'houme des «cans». Non, C'est l'houme des «cans».» Pas loigne de d'là, y'avait des femmes qui les avant entendues. Y'avant pris la motte à rire; y' risiant pi y risiant.

PÉLAGIE : Ah, les pauvres créatures ! Tcheux compassian! Pi, coument ça va avec Benoit?

HENRIETTE : Ça en r'prend pas vite. Toute la jornée, y' s'amuse à chacotter des p'tits morceaux de bois. Des fois, y' prend des p'tits morceaux de machecoui pi il dit qu'y va s'fare un p'tit canot d'écorce. Y'ést pas capable; y' hachouille toute ça.

PÉLAGIE : Marguerite endure-t'y ça mieux? Alle a-t-y pluse de patience?

HENRIETTE : Alle en a pas trop. Son garçan me contait que l'autre soir quand qui disiant les prières du mois de juin, son père s'mêlait toute dans ses Doux coeur de Jésus, soyez mon amour et Doux coeur de Marie, soyez mon salut. Marguerite a pas pu prendre ça pas en toute. A' s'met à horler : «Tête de pioche, réponds-oir de sarvice». Quand que y'avant eu fini de prier, a' saute deboute pi a' lui baille un coup d'pied drette dans le croupian.

PÉLAGIE : Sainte et boune maria! Si ça fait d'l'allure; un pareil scandal. Faut aller avarti le prêtre. Penses-tu pas qu'il irait là avec sa bouteille d'eau bénite pour en escouer partout dans la maisan. Ça les ferait p'tête s'accorder mieux.

HENRIETTE : Si le prêtre peut pas prendre le temps d'y aller, j'crois que faut que j'y allians moi pi toi. J'ferons mine de riagne, j'essayerans de garrocher d'l'eau bénite en cachette de zeux.

PÉLAGIE : J'sus pas sûre si j'arais le tchoeur d'essayer ça. C'est malaisé à dire tcheux sorte de coup que j'attraperians si a' nous poignait à fare de quoi de même en cachette.

Pour tous vos besoins en fait d'assurance

Hickey & Hyndman Insurance Ltd.

292, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)
Tél. : 436-9215
Téléc. : 436-8367

les services de fiscalité
la comptabilité et la vérification
la consultation en gestion
la consultation en micro-ordinateur

Grant Thornton L.L.P.

COMPTABLES AGRÉÉS

Immeuble Banque Royale
220, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)
(902) 436-9155

Personnes-contacts :
Peter Murray, C.A.
Blair Dunn, C.A.

FTD afs Teleflora

Kelly's Flower Shoppe (1987) Ltd.
Créations florales uniques

Gordon et Joyce PHILLIPS
Téléphone : 436-2702

297, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)
C1N 1C1

CARTES PROFESSIONNELLES

Espace disponible

Carlson Wagonlit Travel
OWNED & OPERATED BY
HARVEY'S TRAVEL
Service en français

Pour tous vos besoins en matière de voyages.
Réservez auprès d' une personne que vous connaissez.

Lucille (Arsenault) Thompson
1-800-871-3979
lthompson@carlsonwagonlit.ca

AGENTE COMMERCIALE
Attendez-vous à un bon service!

ROYAL LEPAGE
Country Estates
Détenue et exploitée indépendamment

AUDREY GEE
902-954-0313

Aisance en anglais et en français.
Connaissance de base en cantonais et en allemand.
630, rue Water Est, Summerside, Î.-P.-É., C1N 4H7
Bur. : (902) 436-9251; Téléc. : (902) 436-2734
Domicile : (902) 854-2436
audreygee@royallepage.ca www.royallepagepei.com

CAISSE POPULAIRE
ÉVANGÉLINE

Lundi au mercredi	de 9 h 30 à 16 h
Jeudi	de 9 h 30 à 17 h 30
Vendredi	de 9 h 30 à 19 h

37, rue Mill, Wellington (Î.-P.-É.) (902) 854-2595
www.peicreditunions.com/evangeline

Buro PLUS
LIVRAISON GRATUITE

POUR TOUS VOS BESOINS DE PAPETERIE, FOURNITURES ET D'ÉQUIPEMENTS SPÉCIALISÉS.

HMS Office Supplies Ltd.

291, rue Water, Summerside (Î.-P.-É.)
Tél. : (902) 436-4281 Sans frais : 1-800-665-1163 Téléc. : (902) 436-4534

Évitez les soucis en souscrivant une assurance
adaptée à vos besoins.

Mike Bradley Insurance Services Ltd.
Mike Bradley, Place du Village, Wellington
(902) 854-2979

Le plus important assureur multiproduits de propriété entièrement canadienne.

les coopérateurs
Une place de choix

Habitation Automobile Vie Placements Collective Commerciale Agricole Voyage

Key, McKnight & Maynard
AVOCATS ET NOTAIRES

Derek D. Key, C.R.
Nancy L. Key, C.R.
Bobbie-Jo Dow, B.Comm., LL.B.
Matthew B. MacFarlane, B.A., LL.B.
Stephen D.G. McKnight, B.A., LL.B.
John W. Maynard, B.A., LL.B.

Summerside
Tél. : 902-436-4851
Téléc. : 902-436-5063
494, rue Granville
C.P. 1570
Summerside (Î.-P.-É.)
C1N 4K4

O'Leary
Tél. : 902-859-3864
Téléc. : 902-859-3533
C.P. 177
O'Leary (Î.-P.-É.)
C0B 1V0

Wellington
Tél. : 902-854-3424
Téléc. : 902-854-3447
Place du Village
Wellington (Î.-P.-É.)
C0B 2E0

Gérald Arsenault
Conseiller en ventes

Vous voulez une nouvelle voiture ou une voiture d'occasion.
Appelez-moi.

Centennial Honda
610, South Drive, Summerside, Î.-P.-É.
(902) 436-9158
www.centennialhonda.com

HONDA

Première classe de diplômés à Saint-Augustin

JACINTHE LAFOREST

L'école Saint-Augustin à Rustico est ouverte depuis septembre 2000. En juin 2006, l'école célèbre donc un grand événement. Il s'agit du départ de six élèves qui ont atteint la 6e année, le niveau scolaire le plus élevé offert à Saint-Augustin.

Pour souligner l'événement, l'école a organisé, le vendredi 16 juin, une fête de graduation à laquelle parents et amis étaient invités.

Des témoignages très chaleureux ont été livrés par les anciennes enseignantes du groupe, Nathalie Bourque-Mol qui les a accueillis dans leur première année, puis Debbie Cuffley-Hébert, qui a travaillé trois années avec le groupe. En cinquième et sixième année, les enseignants ont été Rachel Gauthier, aussi directrice, Gaby Pelletier, de même que Pierre Ouellet, qui était le titulaire de la classe.

«Avec votre dynamisme et votre fierté, vous avez fait de votre école une école vivante, qui est là pour rester» a lancé Nathalie Bourque-Mol, en s'adressant aux élèves.

Trois parents ont également pris la parole, pour témoigner de la vie de leur enfant à cette petite école. Il y avait Tammy Gallant, Marc Brunet et James Rodd. Ce dernier s'est fait particulièrement éloquent. «Nous avons décidé d'envoyer notre fille Sarah à Saint-Augustin et nous ne l'avons jamais regretté. En tant que personne, elle a beaucoup grandi et c'est en partie grâce au caractère unique de l'école. Dès l'arrivée de Sarah à l'école, nous avons constaté la dévotion et le dévouement du personnel envers les enfants», a indiqué M. Rodd.

Pour Marc Brunet, le père de Florence, une graduation est un événement qui marque la fin et le début d'une nouvelle étape. Il a encouragé les élèves à continuer leur apprentissage et à considérer chaque jour comme une occasion d'aller chercher ce qui peut les rendre heureux.

Du groupe des six élèves, trois faisaient partie de la classe dès l'ouverture de l'école, en septembre 2000. Il s'agit d'Aaron Craswell, de Calvin Gallant et de Rowen Gallant. Les trois autres élèves, Sarah Rodd, Florence Brunet et Lindsay Laird sont arrivées par la suite.

De gauche à droite, tenant fièrement leurs diplômes, on voit Florence Brunet, Sarah Rodd, Lindsay Laird, Calvin Gallant, Rowen Gallant et Aaron Craswell.

Les six élèves poursuivront leurs études en français en septembre à l'école François-Buote.

Notons que l'an dernier, une élève, Camille Brunet, avait fini sa 6e année à l'école Saint-Augustin et une cérémonie avait eu lieu pour souligner l'événement. La cérémonie de cette année marquait cependant l'arrivée de la première classe au bout de ses études à Saint-Augustin. Il y aura des cérémonies annuelles, dorénavant. ★

Comme un arbre, planter ses racines et grandir

Lors de la cérémonie de plantation de l'arbre, on voit de gauche à droite, Ricky Allain, Cody Waye, Matthew Hunt, Dominique Howatt, Ocel Dauphinais (qui livrait le discours d'adieu), Marlise Soltermann, Dominique Daoust, Keshia Doiron, William Rooney, Matthew Yeo, Nathan Navidzadeh, Jesse Howatt, Daniel Arsenault, Denis Dorion et Patrick Assmann.

L'école François-Buote a célébré vendredi soir la fin des études secondaires de 16 élèves. Après le banquet d'honneur, les élèves ont été invités à sortir dehors, sous une légère pluie, pour planter un arbre. Cet arbre symbolise l'importance d'avoir de bonnes racines dans la vie et dans son milieu. Certes, l'école François-Buote offre un terreau propre à favoriser le développement de racines solides. Ces arbres qu'on plante chaque année sur le terrain de l'école grandissent, poussent en droiture et en beauté. Ils font leur part pour l'environnement, ils procurent abri et protection, tout comme les finissants sont appelés à le faire, plus tard dans la vie, pour leurs proches.

Lors du banquet d'honneur, chaque élève a été invité à dire un mot sur un de ses collègues de classe. Cet exercice traditionnel donne toujours lieu à des retours chaleureux sur les années d'études au secondaire. Le conférencier invité était le professeur Franck Berthe, chercheur et professeur sur le campus universitaire à Charlottetown. **(J.L.)** ★